

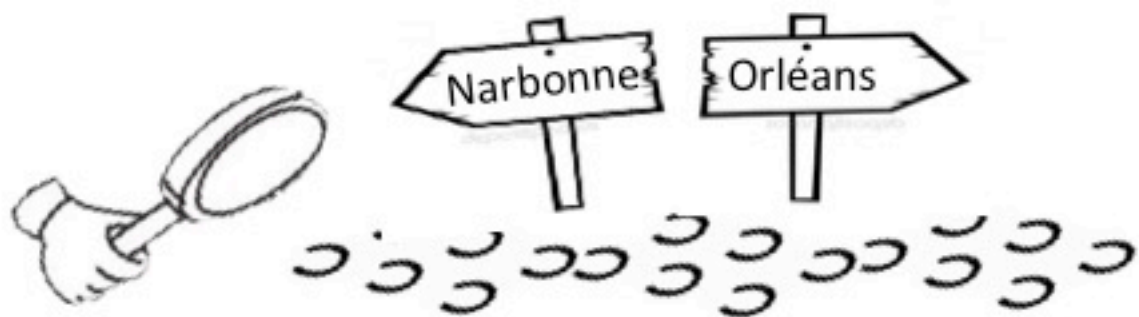


Jules César

SUR LES TRACES DE CÉSAR EN ·52

LA GUERRE DES GAULES

Traduction : L.-A. Constans, 1926

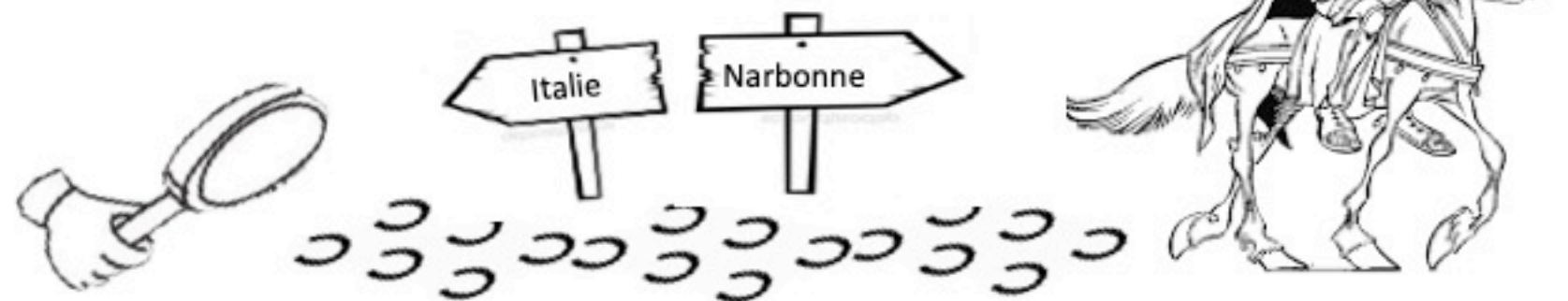


SUR LES TRACES DE CÉSAR EN ·52

LIVRE VII CHAPITRE 7



Luctérios le Cadurque



Ch7: Cependant Luctérios le Cadurque, qui avait été envoyé chez les Rutènes, les gagne aux Arvernes.



Ch7: Il pousse chez les Nitiobroges

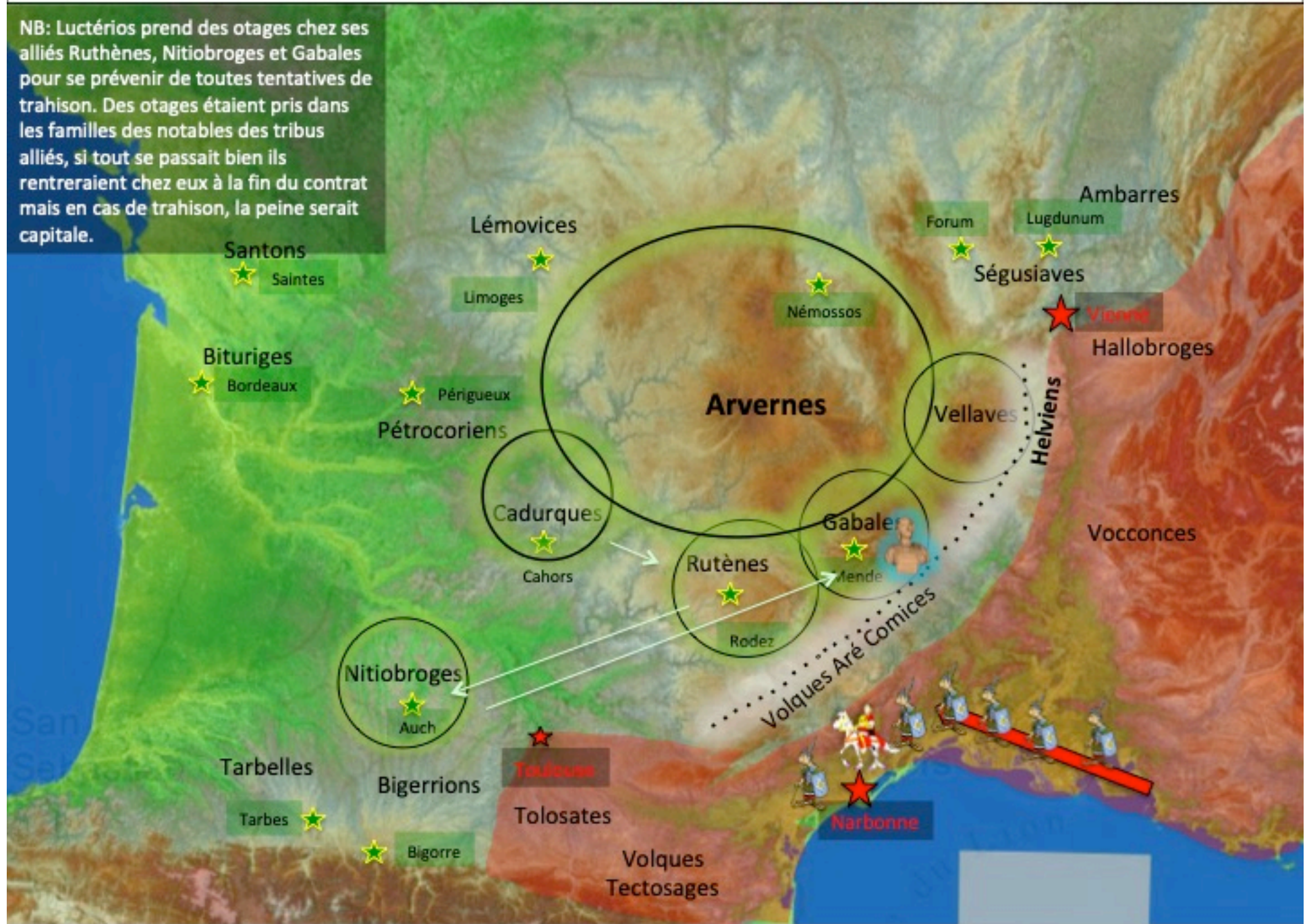


et chez les Gabales

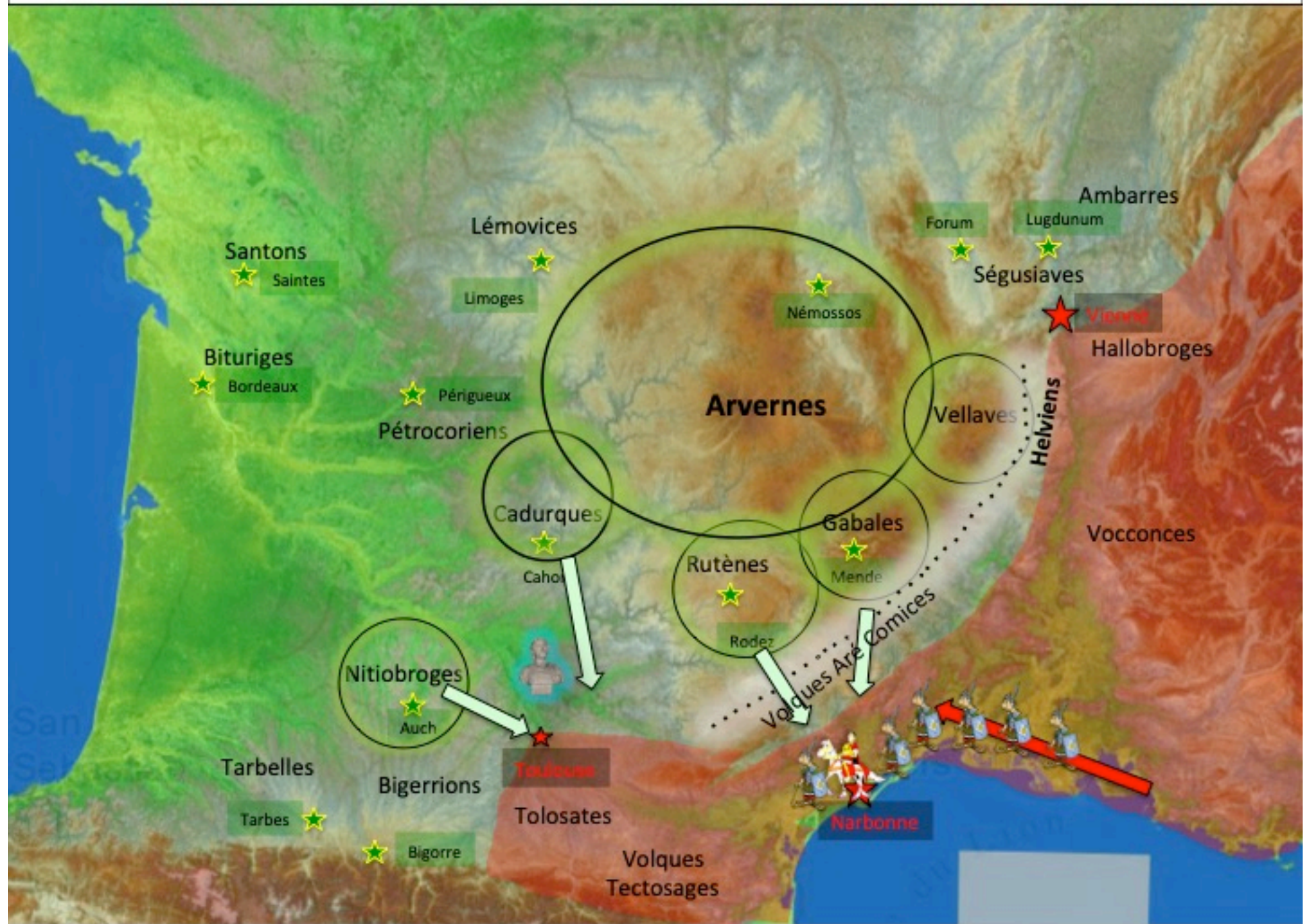


Ch7: Il reçoit de chaque peuple des otages,

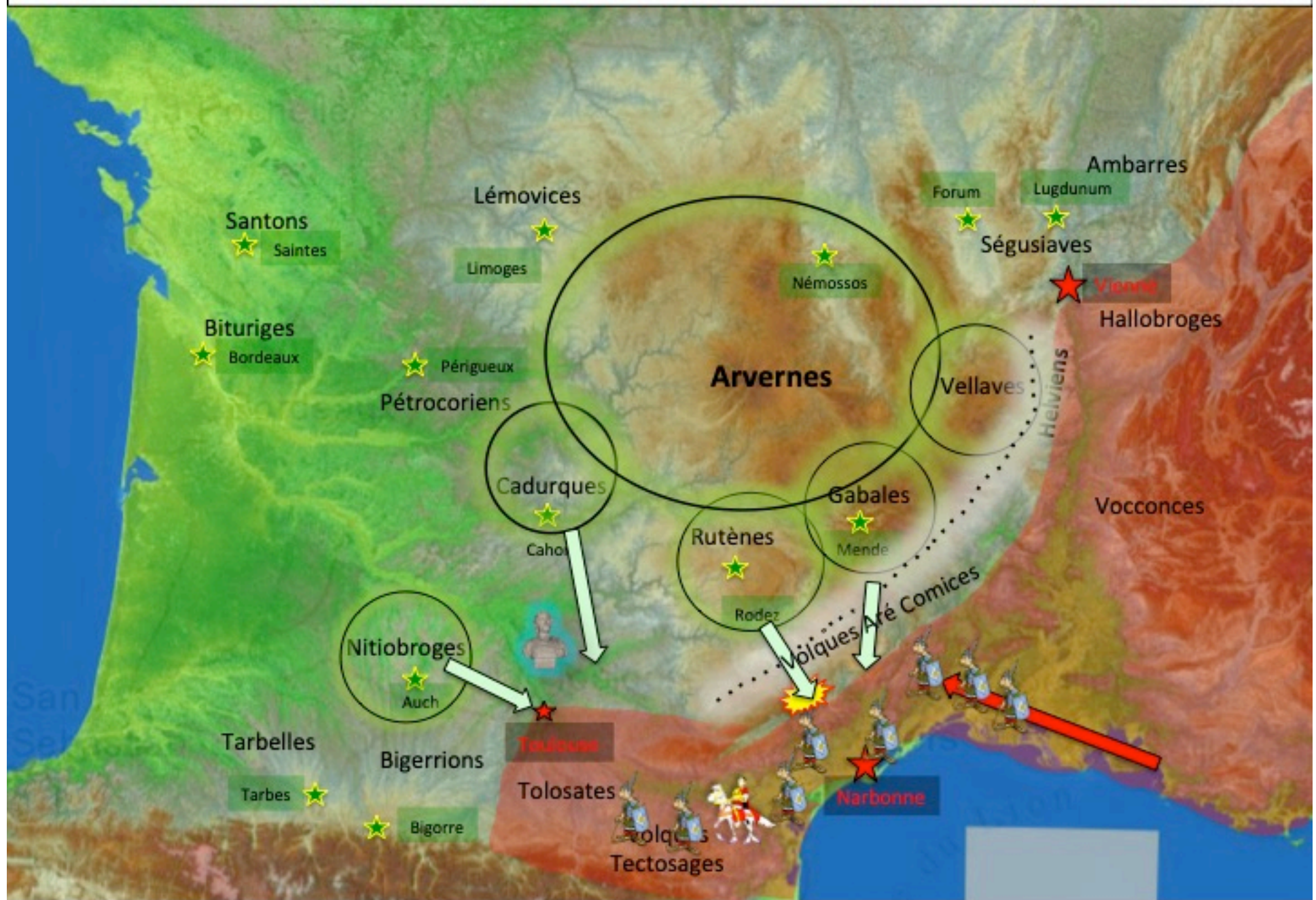
NB: Luctérios prend des otages chez ses alliés Ruthènes, Nitiobroges et Gabales pour se prévenir de toutes tentatives de trahison. Des otages étaient pris dans les familles des notables des tribus alliés, si tout se passait bien ils rentreraient chez eux à la fin du contrat mais en cas de trahison, la peine serait capitale.



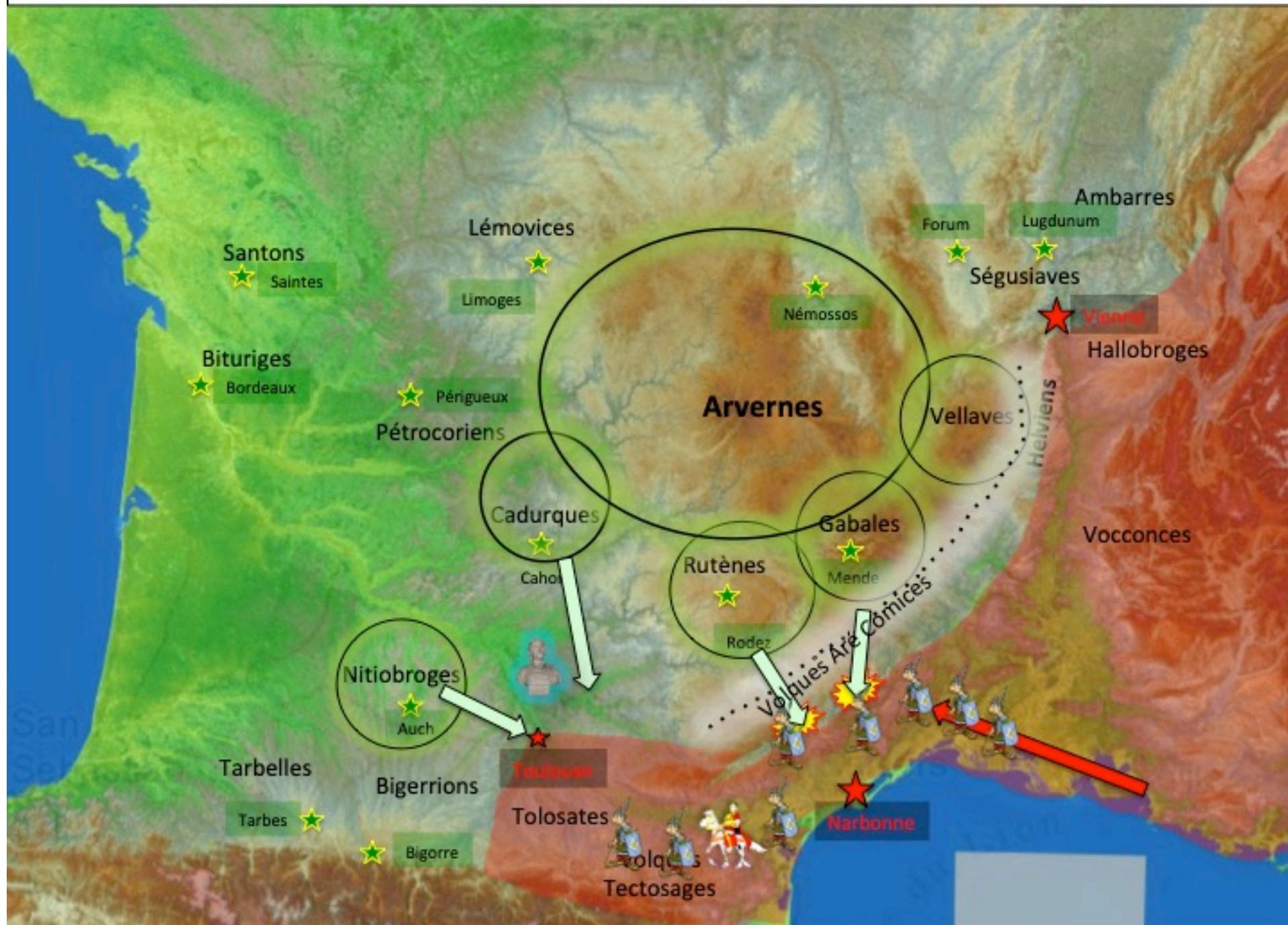
Ch7: Ayant réuni une forte troupe, entreprend d'envahir la Province, en direction de Narbonne.,



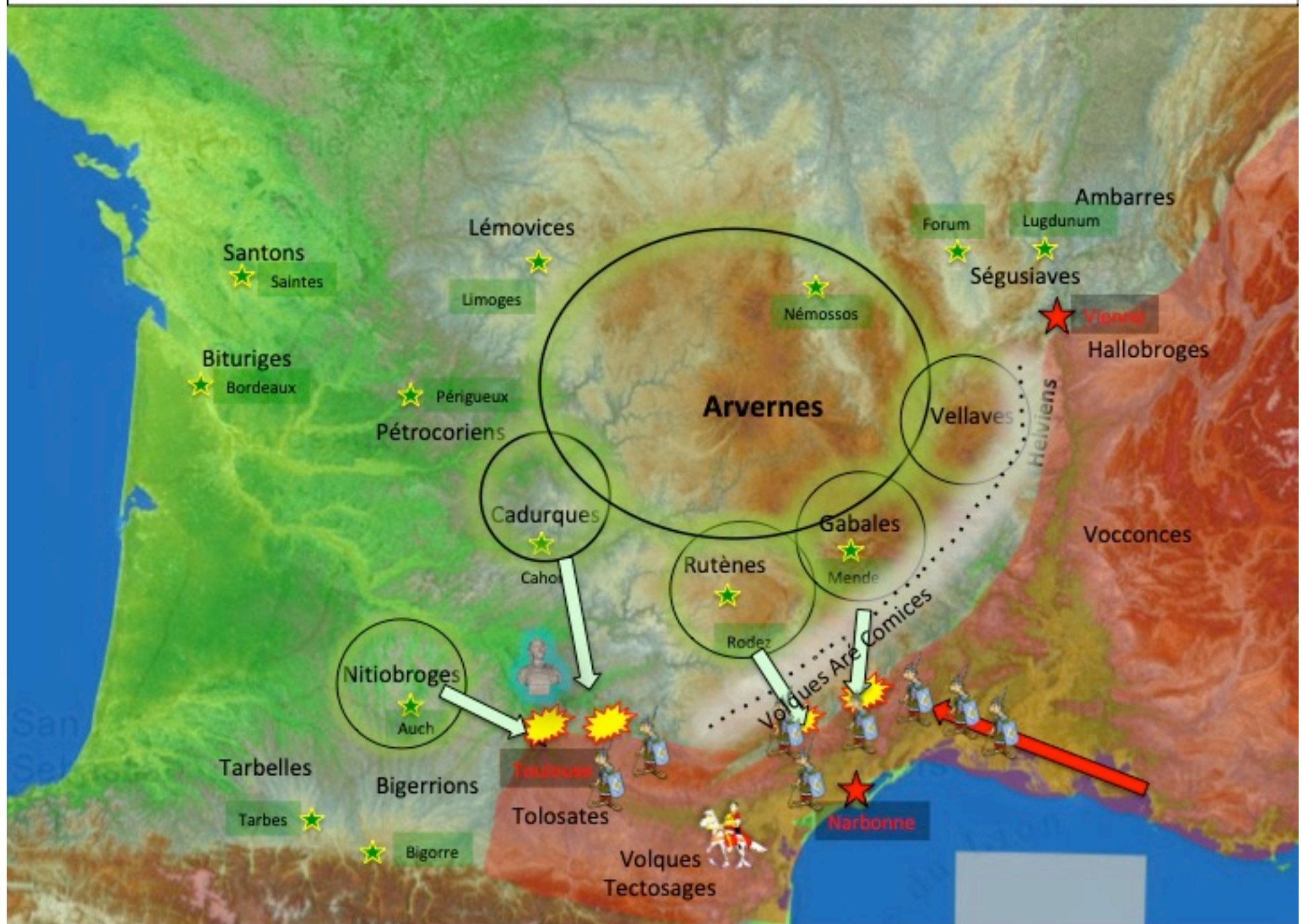
Ch7: À cette nouvelle, César pensa qu'il devait, de préférence à tout autre plan, partir pour Narbonne. Il arrive, il rassure les courages ébranlés, place des détachements chez les Rutènes de la province



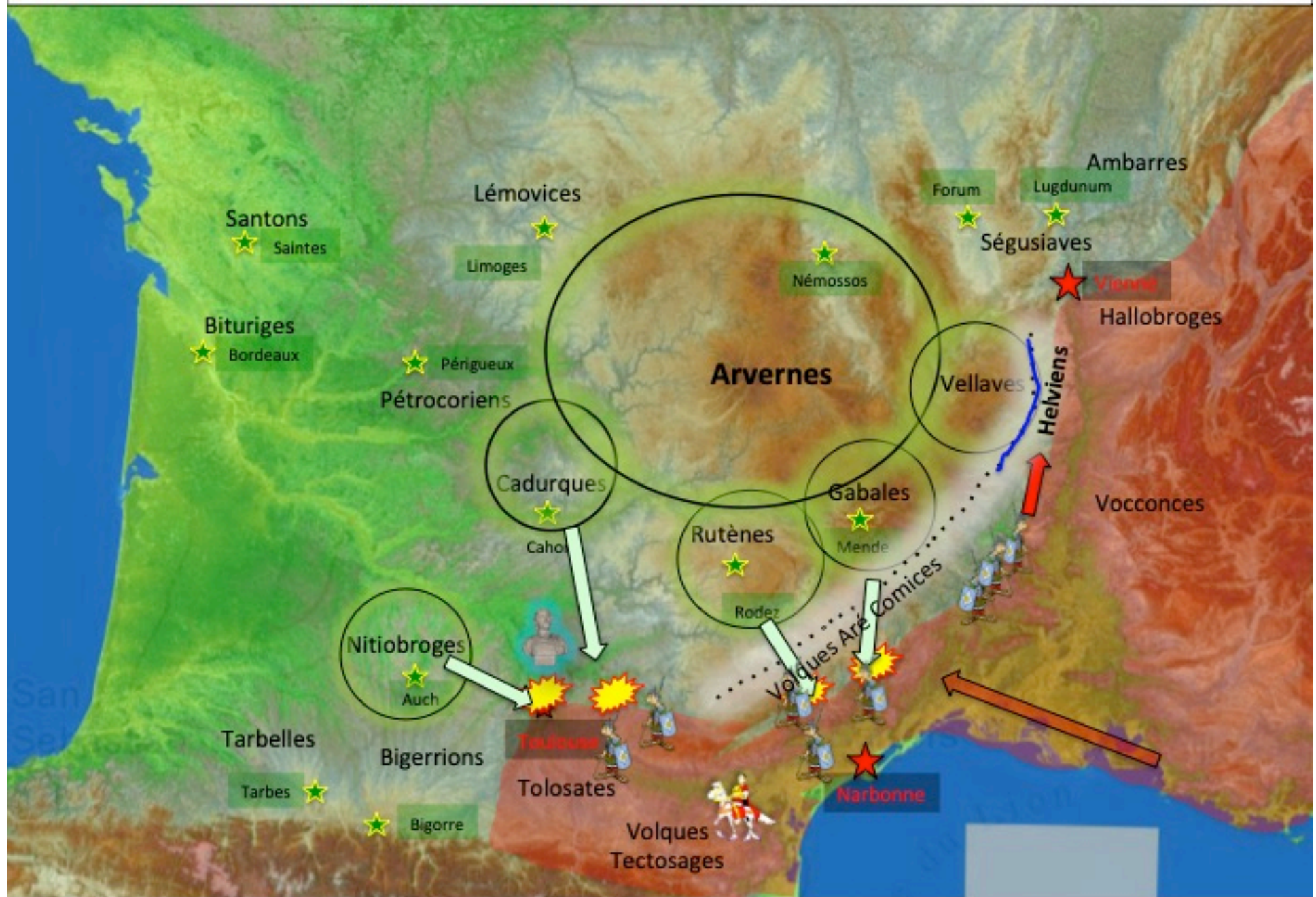
Chez les Volques Arécomiques



Ch7: Chez les Tolosates et autour de Narbonne, toutes régions qui confinaient au territoire ennemi



Ch7: César ordonne qu'une partie des troupes de la province et les renforts qu'il a amenés d'Italie se concentrent chez les Helviens, qui touchent aux Arvernes.

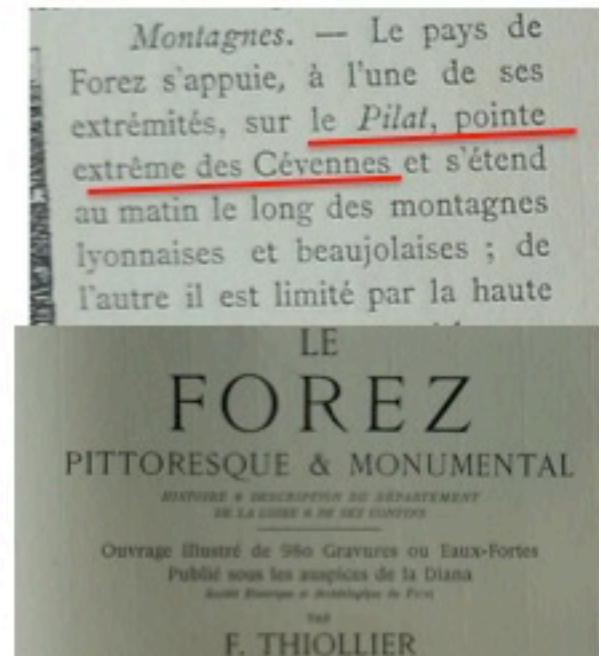
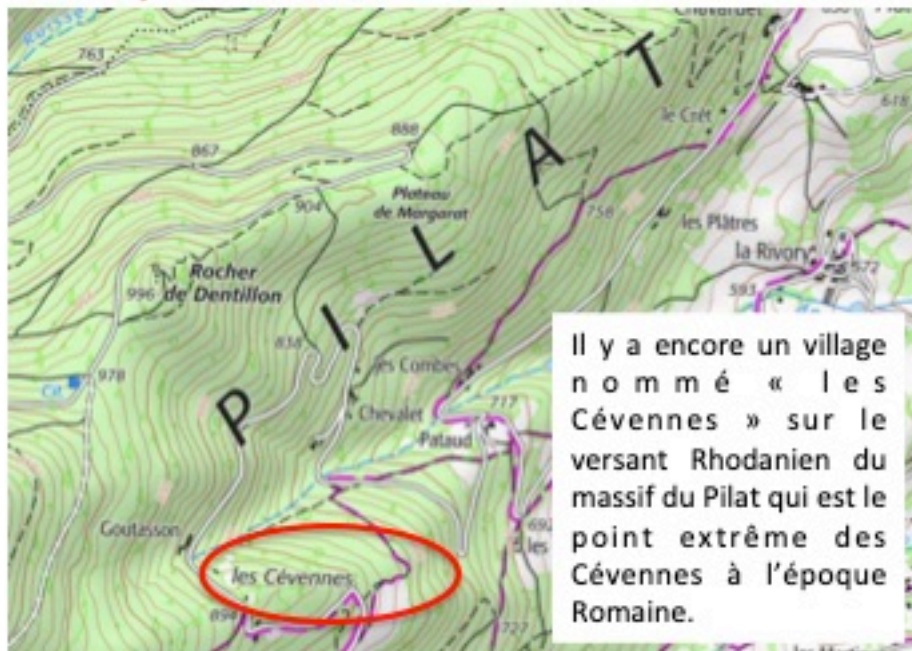


Les Cévennes à l'époque Romaine

Les Romains voyaient les Cévennes comme un mur qui séparait les Arvernes et les peuples de la Gaule avec le monde Romain. Dès que l'on passe la ligne de partage des eaux entre océan et Méditerranée, les références culturelles aux Cévennes disparaissent. A l'Ouest des Helviens, le Velay avec Montfaucon en Velay, St Didier en Velay, Devessey en Velay, Arsac en Velay Le Puy en Velay est plus tardif. Dès que l'on traverse les Cévennes, on débouche chez les Arvernes. Le Velay est Arvernes (J. César)

Géographe: Strabon -58 / 25 livre IV chapitre premier

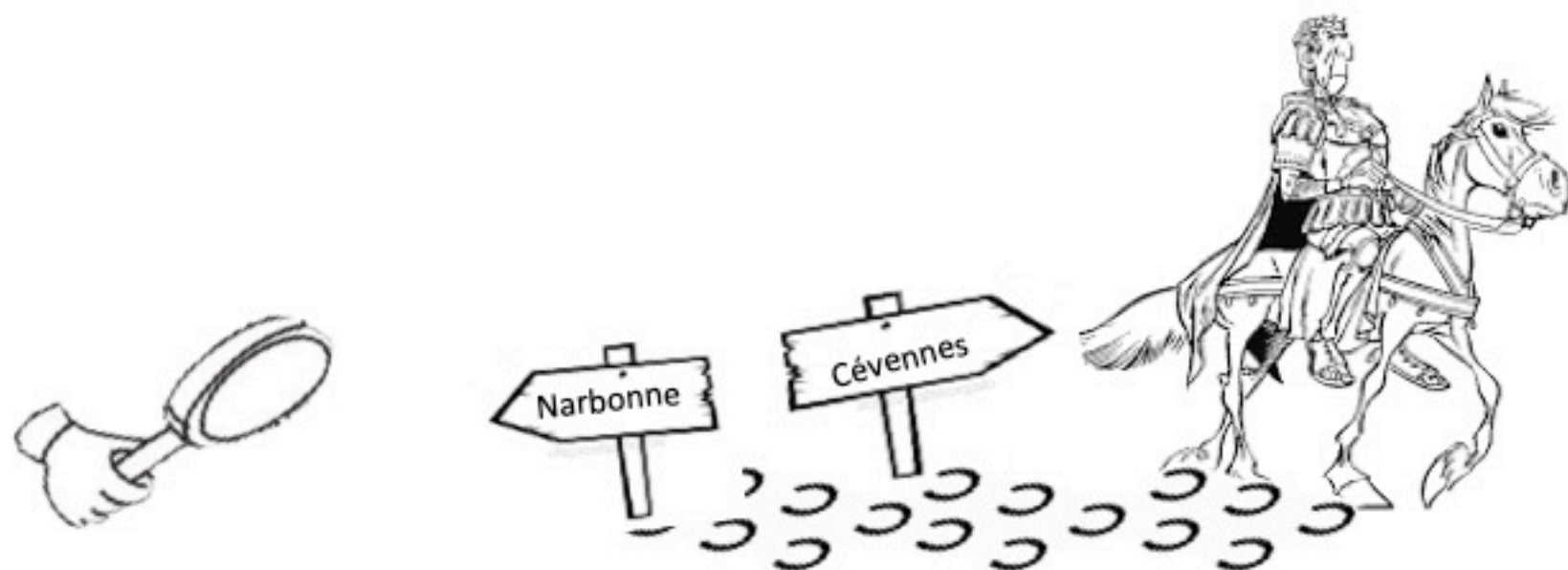
- L'Aquitaine et la Celtique, séparées l'une de l'autre par le mont Cemmène, confinaient toutes deux au mont Pyréné.
- Quant au mont Cemmène, il s'avance perpendiculairement aux Pyrénées, à travers les plaines de la Gaule, et vient s'arrêter juste au centre du pays, c'est-à-dire dans les environs de Lugdunum, après un parcours de 2000 stades environ.
- A cette route succède la voie commode du Liger, fleuve qui descend des monts Cemmènes et va se jeter dans l'Océan.



SUR LES TRACES DE CÉSAR EN -52

LIVRE VII CHAPITRE 8

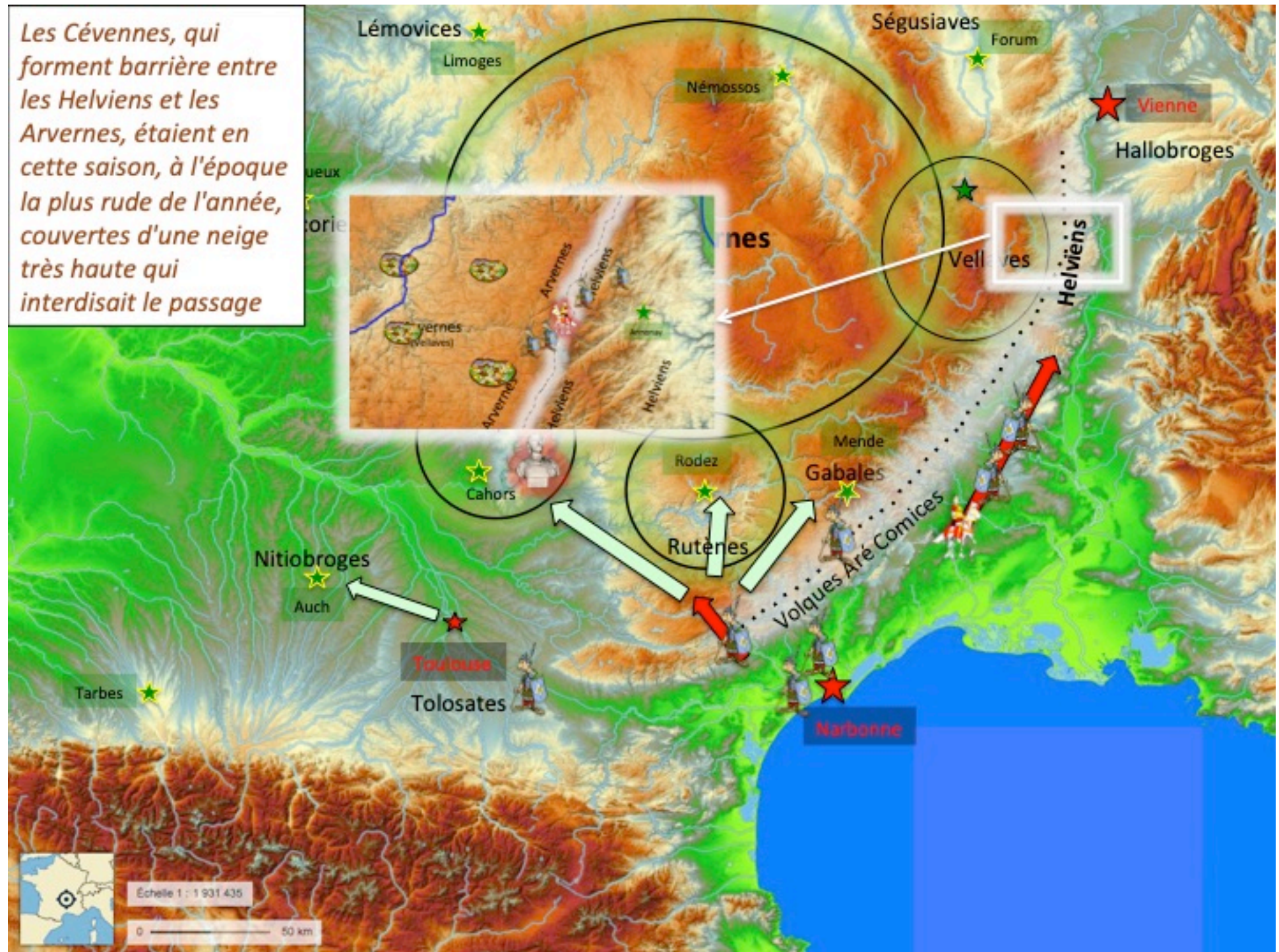
A L'ASSAUT DES CÉVENNES



Ch 8. Après avoir pris ces dispositions, comme déjà Luctérios arrêtait son mouvement et même reculait, parce qu'il trouvait dangereux de s'aventurer au milieu de nos détachements



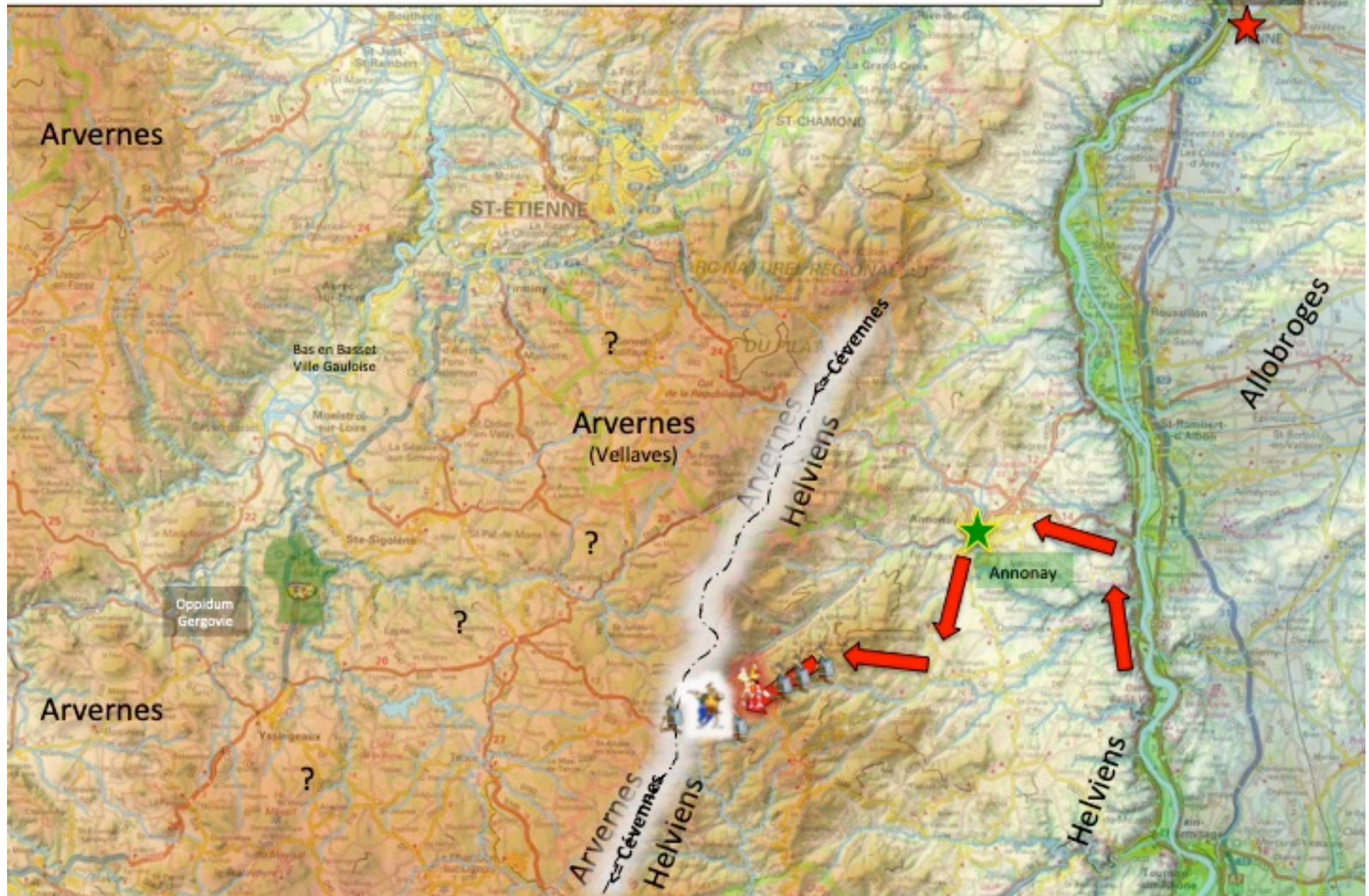
Les Cévennes, qui forment barrière entre les Helviens et les Arvernes, étaient en cette saison, à l'époque la plus rude de l'année, couvertes d'une neige très haute qui interdisait le passage



César part chez les Helviens. Les Cévennes, qui forment barrière entre les Helviens



Néanmoins, les soldats fendent et écartent la neige sur une profondeur de six pieds, et, le chemin ainsi frayé au prix des plus grandes fatigues pour les hommes, on débouche dans le pays des Arvernes



Alors César ordonne à ses cavaliers de rayonner le plus loin possible en terrorisant l'ennemi le plus qu'ils peuvent

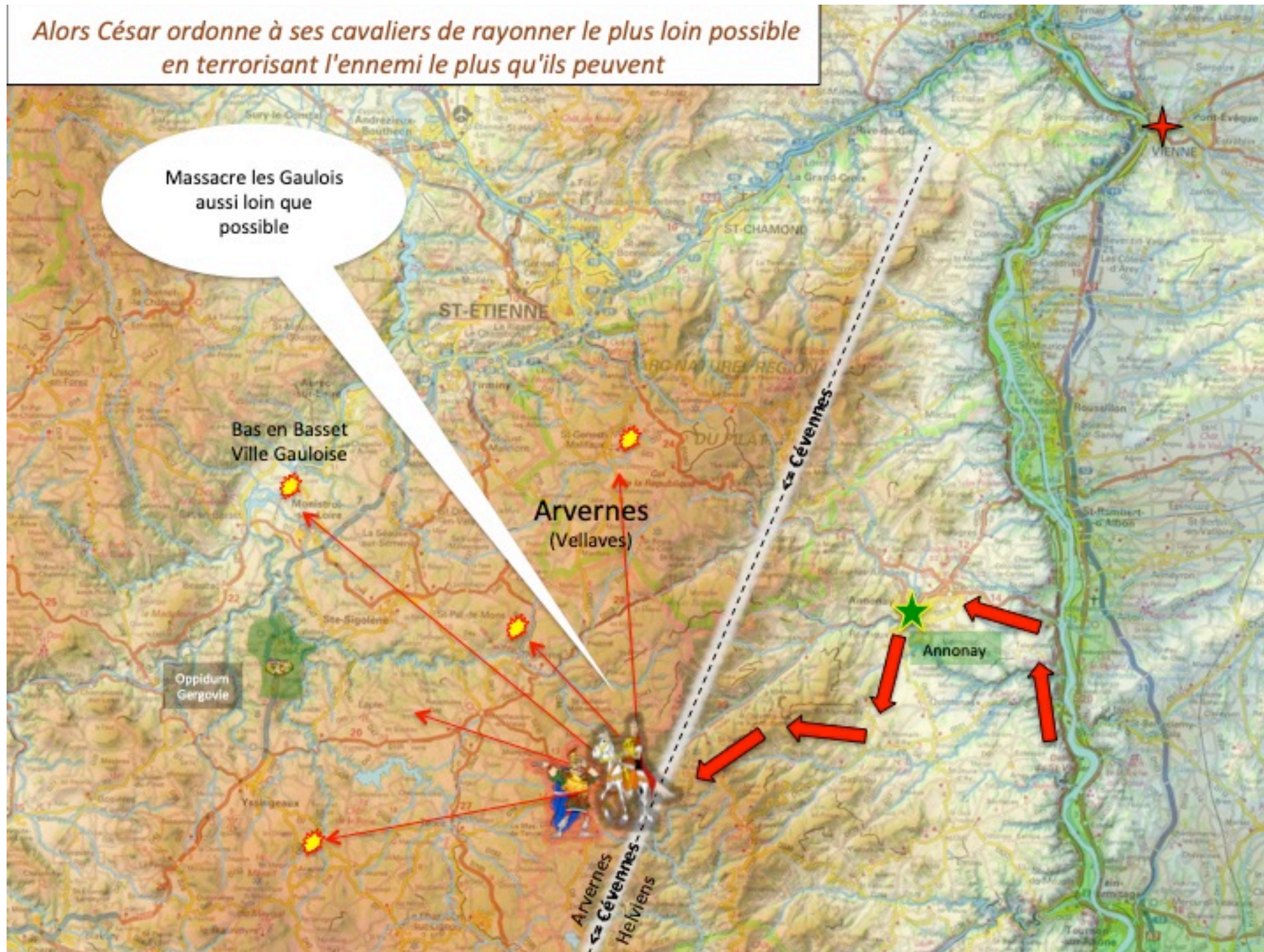
Massacre les Gaulois aussi loin que possible

Bas en Basset
Ville Gauloise

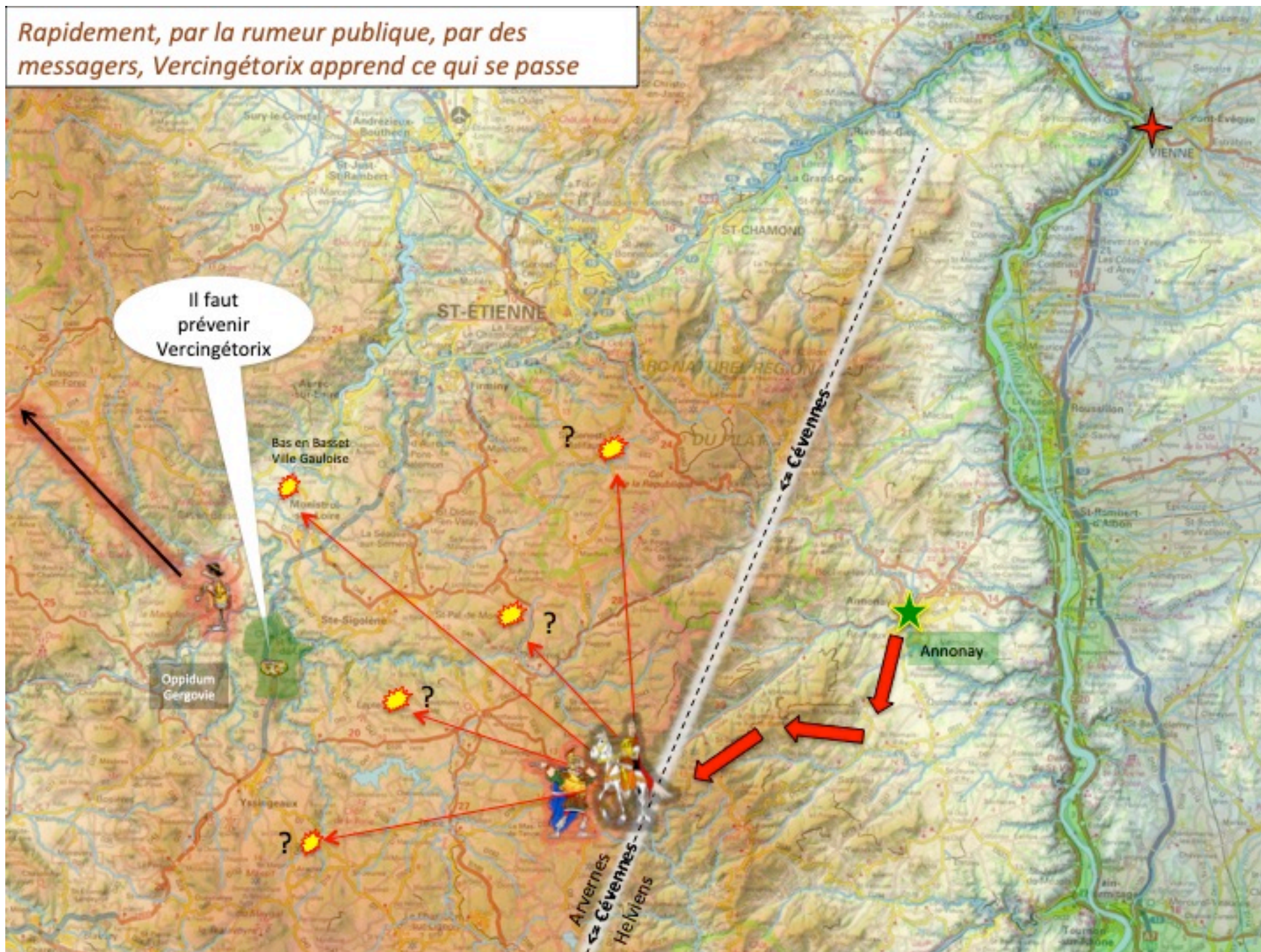
Arvernes
(Vellaves)

Annonay

Arvernes
Cévennes-
Helviens



Rapidement, par la rumeur publique, par des messagers, Vercingétorix apprend ce qui se passe



Tous les Arvernes, au comble de l'émotion, l'entourent, le pressent qu'il pense à défendre leurs biens, qu'il ne laisse pas l'ennemi les piller entièrement, surtout quand – il le voyait bien – tout le poids de la guerre était pour eux



Urgent - Vercingétorix ...	Stop
César massacre ton peuple	Stop
Dans les Cévennes	Stop
À 1j 1/2 de Vienne	Stop
Retour urgent	Stop

Santons
★ Saintes

Bituriges
★ Bordeaux

★
Limoges

★ Périgueux
Pétrocoriens

Cadurques
★ Cahors

Nitiobroges
★ Agen

Ausques
★ Auch

Tarbelles
★ Tarbes

★ Bigerrions
★ Bigorre

Lémoziques

★ Némosos
Arvernes

Rutènes
★ Rodez

Gabales
★ Mende

★ Tolosates
Volques Tectosages

★ Forum

★ Lugdunum
Ambarres

★ Ségusiaves

★ Vienne
Hallobroges

Velay

Helviens

Vocconces

Volques
Aré Comices

★ Narbonne

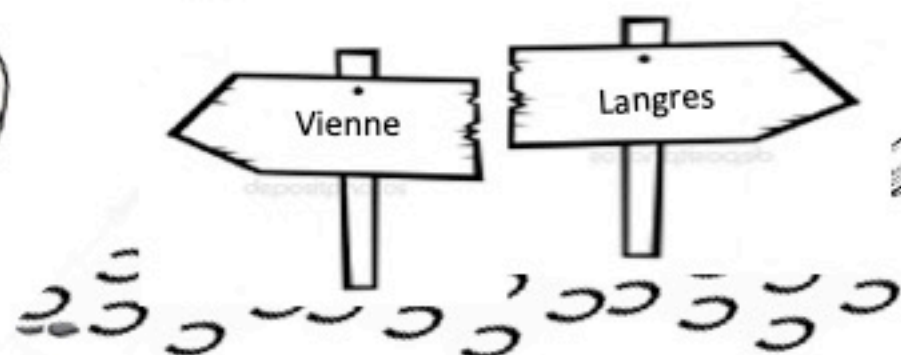
Cédant à leurs prières, il lève le camp et quitte le pays des Bituriges pour se rendre chez les Arvernes.



SUR LES TRACES DE CÉSAR EN ·52

LIVRE VII CHAPITRE 9

DES CÉVENNES À LANGRES



Vigena Lugdunum Ludnam Matiscone Ternucio Cabilione Vidubia Filena Andemantunno
Vienne Lyon Villefranche Macon Tournus Chalon Beaune Dijon Langres

En 1930 pas encore de polémique sur la localisation de l'oppidum de Gergovie.

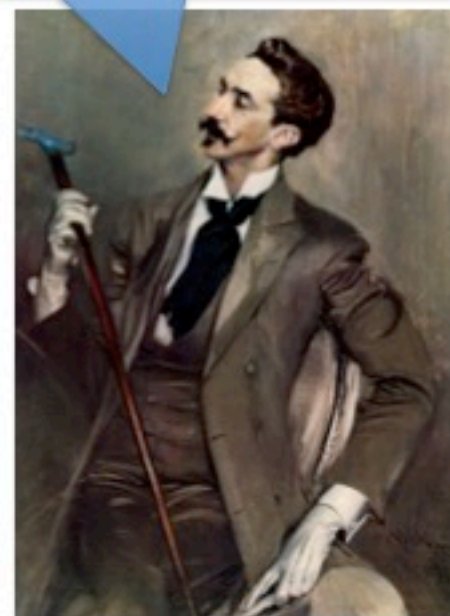
Des historiens du Velay: Hyppolite Malaigue, le Dr Bachelier, Paul Ronin, Vital Chausse etc. ont racontés une histoire qu'ils n'ont pas inventés. On l'a intégré dans la lecture du livre de César de « La guerre des Gaules » là où César a laissé un « blanc ». C'est à dire qu'il ne dit pas ce que Vercingétorix a fait entre le moment où il quitte Avaricum chez les Bituriges pour aller secourir les Arvernes et le moment où il retourne à Avaricum. Ces histoires du Velay ne contredisent pas son texte mais, le complètent.

Refaites la lecture sans ce complément d'histoire du Velay et il vous paraîtra clair qu'il manque quelque chose dans le texte de César.

La première victoire de l'histoire de France, avant Gergovie **Elle a eu lieu entre Jonzieux et St Victor Malescours**



Je présente ces histoires dans le texte de César sans contredire son sens. Libre à vous d'en tenir compte ou pas. On ne touche pas au texte de « La guerre des Gaules ».



César réussit : Vercingétorix revint en Auvergne.

Résumons maintenant les données du problème qui nous reste à résoudre. César amène d'Italie et de la rive droite du Rhône quelques troupes fraîches. Il assigne à la cavalerie le cantonnement de Vienne. Il laisse le gros de l'infanterie chez les Helviens, à proximité, vraisemblablement, de la région viennoise. De ce point, il va faire une incursion brève, mais remarquablement audacieuse, en Velay, et il s'enfoncera dans ce pays au point d'être séparé de son camp par une distance qui ne doit pas excéder 60 kilomètres.

Le sanglant combat de Champ Dolent

Vercingétorix organise la résistance. — Brutus dans le Velay. — Saint-Didier, point de ralliement pour les Gaulois. — Le bois de Bramard. — Le choc. — La défaite des Helves, alliés des Romains, à Champ-Dolent. — Le Velay ravagé par les hordes romaines.

Malgré sa grande vraisemblance, cette hypothèse n'est cependant qu'une hypothèse. Aussi n'est-il pas indifférent de rappeler tout ce qui peut la renforcer. A ce sujet, on ne peut omettre de signaler une tradition assez constante dans notre pays : un combat terrible aurait mis aux prises Romains et Gaulois au nord de Saint-Didier. Le lieu de cette rencontre devrait son nom de Champdolent à l'hécatombe effroyable dont il fut le théâtre, et la forêt qui l'entoure s'appellerait Bramard en mémoire des cris de guerre poussés par les combattants et des hurlements que la douleur arrachait aux blessés. On a objecté que le nom de Champdolent est assez répandu dans le Velay. On l'explique même par l'existence d'un cimetière préhistorique. Si hasardeuse que soit cette interprétation linguistique — car le nom roman de Champdolent ne paraît pas remonter au-delà de la conquête romaine — nous nous garderons bien de la démentir : mais en quoi le fait d'avoir été une station préhistorique exclut-il un pays de l'histoire ? Quelle loi divine ou humaine s'oppose-t-elle à ce que de tels pays aient pu servir de cadre à des événements plus récents ?

Mais la suite du récit de César contient un détail précieux pour la discussion de ce point. Le proconsul a franchi les Cévennes, il a pénétré dans le Velay et donné l'ordre à ses cavaliers de ravager le pays, dans toute l'étendue possible. Lui-même ne s'attarde pas. Au bout de deux jours, il confie à Brutus le commandement de la colonne, lui ordonne de continuer à étendre ses ravages et, sous le prétexte d'aller chercher des renforts, il s'en va, non sans avertir son lieutenant qu'il sera de retour dans trois jours. Ainsi, le camp de Brutus n'est pas à plus de deux journées de marche de la région de Vienne-Serrières où sont cantonnées les légions et la cavalerie. Que représentent donc ces deux journées de marche ? Nous sommes en hiver : la brièveté des jours, le mauvais état des chemins, l'abondance des congères, l'escarpement des montagnes à escalader rendent extrêmement pénible une étape quotidienne de trente kilomètres pour des légionnaires encore mal entraînés, recrutés tout récemment, et chargés. Il est donc sage de penser qu'il n'y avait pas plus de 60 kilomètres entre le camp de Brutus et la ligne Vienne-Serrières. On concevrait d'ailleurs difficilement que César ait pu abandonner à une plus grande distance de ses réserves une simple

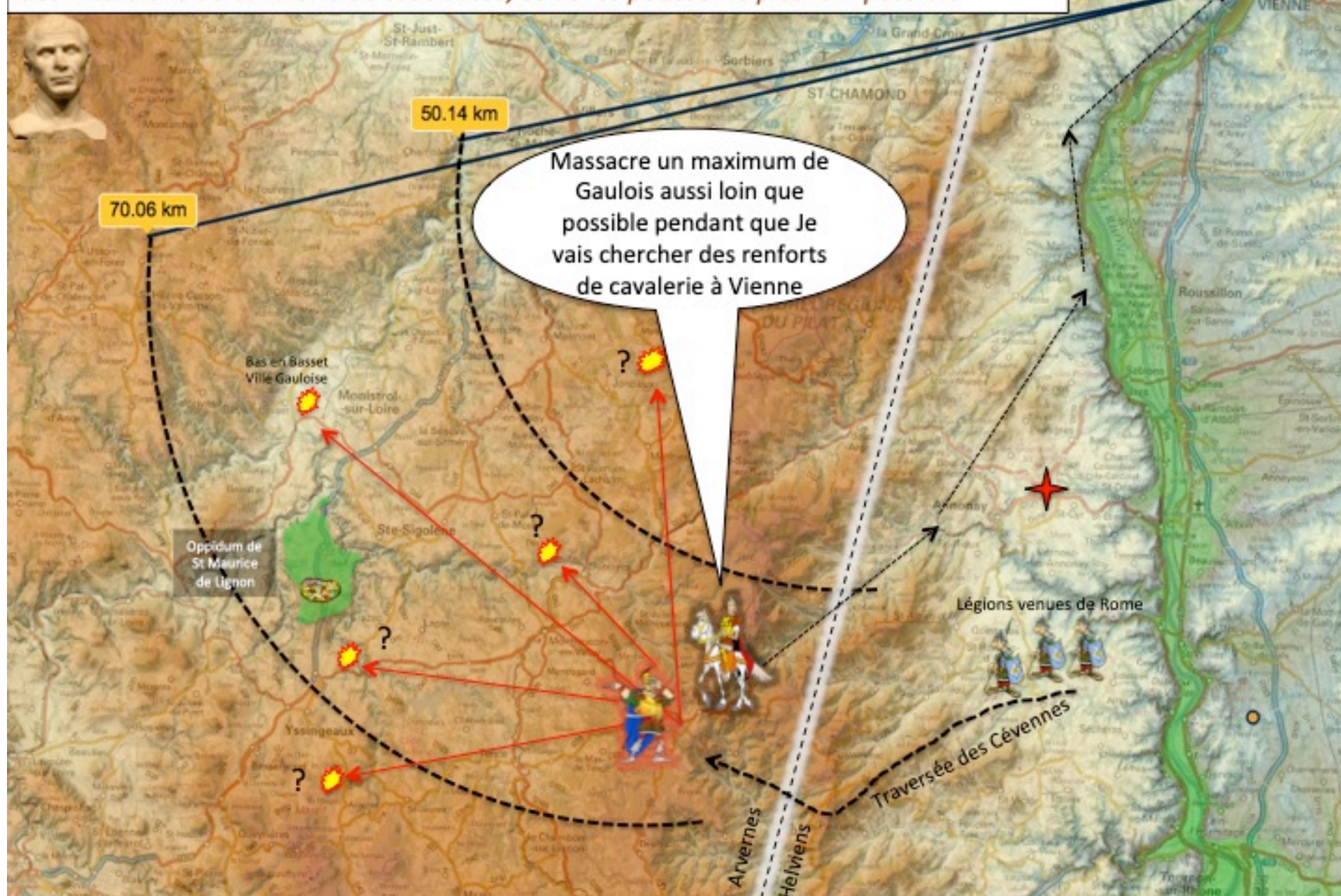
Au chapitre: 8 précédent, César demande à Brutus de massacrer des Arvernes aussi loin que possible de son camp. Vercingétorix à Bourges est mis au courant, il quitte le pays des Bituriges. C'est la seule information sur Vercingétorix jusqu'à ce qu'il regagne Bourges chez les Bituriges.



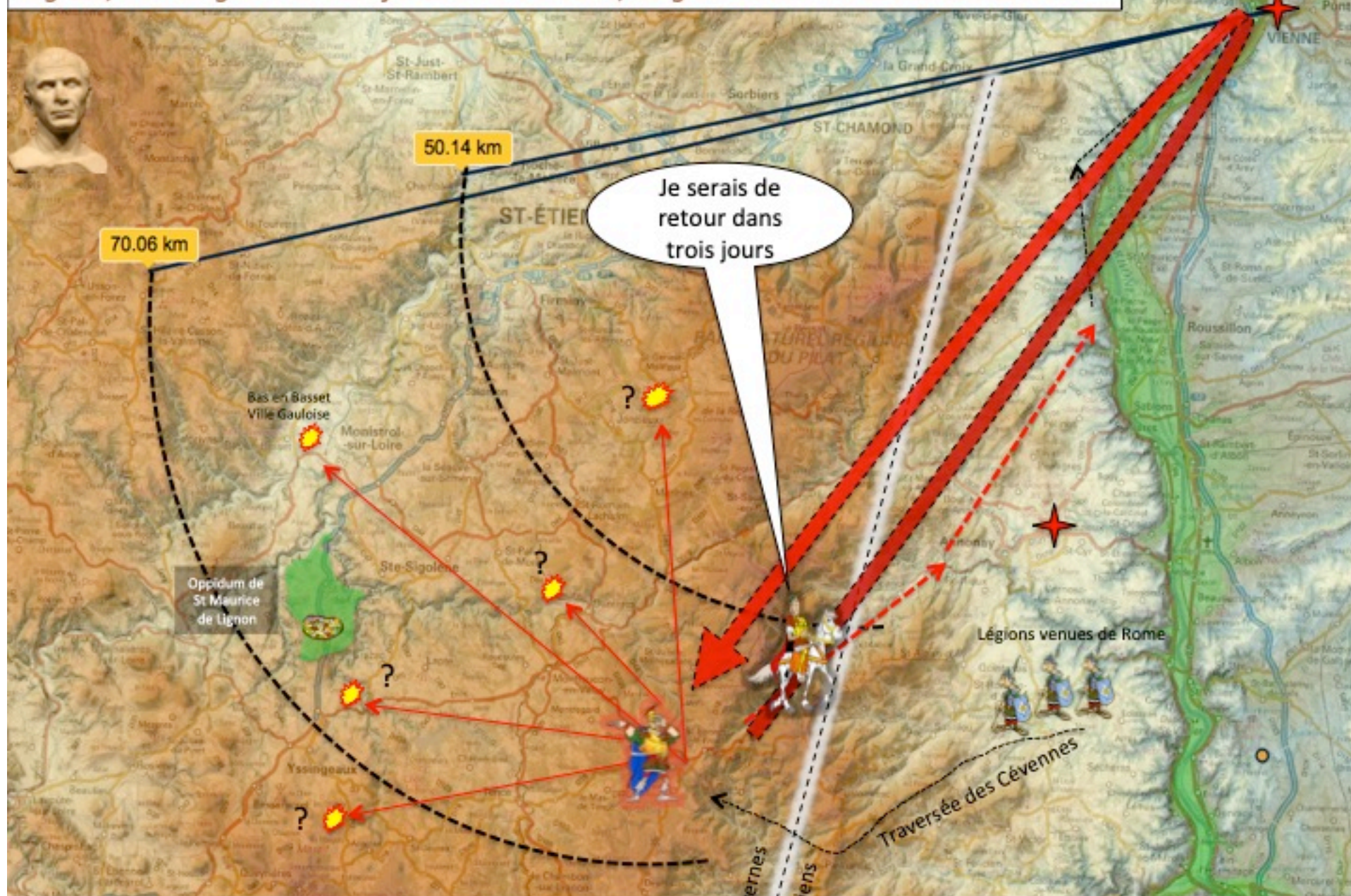
Ch9) : Mais César ne resta que deux jours sur place : il avait prévu que Vercingétorix agirait effectivement de la sorte



Ch9: Sous prétexte d'aller chercher du renfort et de la cavalerie, il quitte l'armée, laissant le commandement des troupes au jeune Brutus : il lui recommande de faire des incursions de cavalerie de tous côtés, et de les pousser le plus loin possible



Quant à César, **il tâchera de n'être pas absent plus de trois jours**. Les choses ainsi réglées, il se dirige à marches forcées vers Vienne, au grand étonnement de son escorte.



C'est cette information d'aller et de retour de César à Vienne en trois jours qui impose une localisation du camp de Brutus dans le Nord Est du Velay.



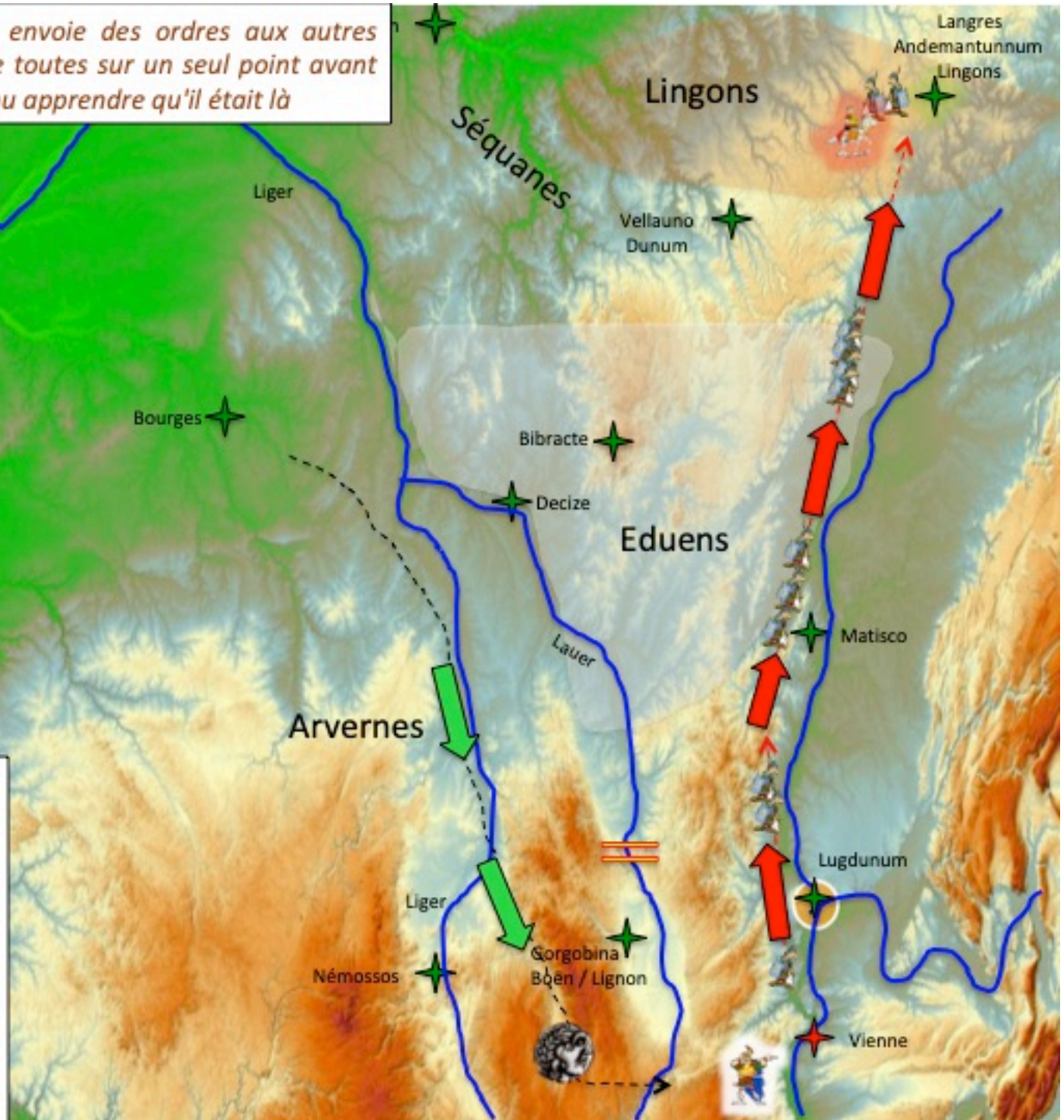
César y trouve de la cavalerie fraîche, qu'il y avait envoyée un certain temps auparavant, et, ne cessant de marcher ni jour ni nuit, se dirige, à travers le pays des Eduens, vers celui des Lingons, où deux légions hivernaient





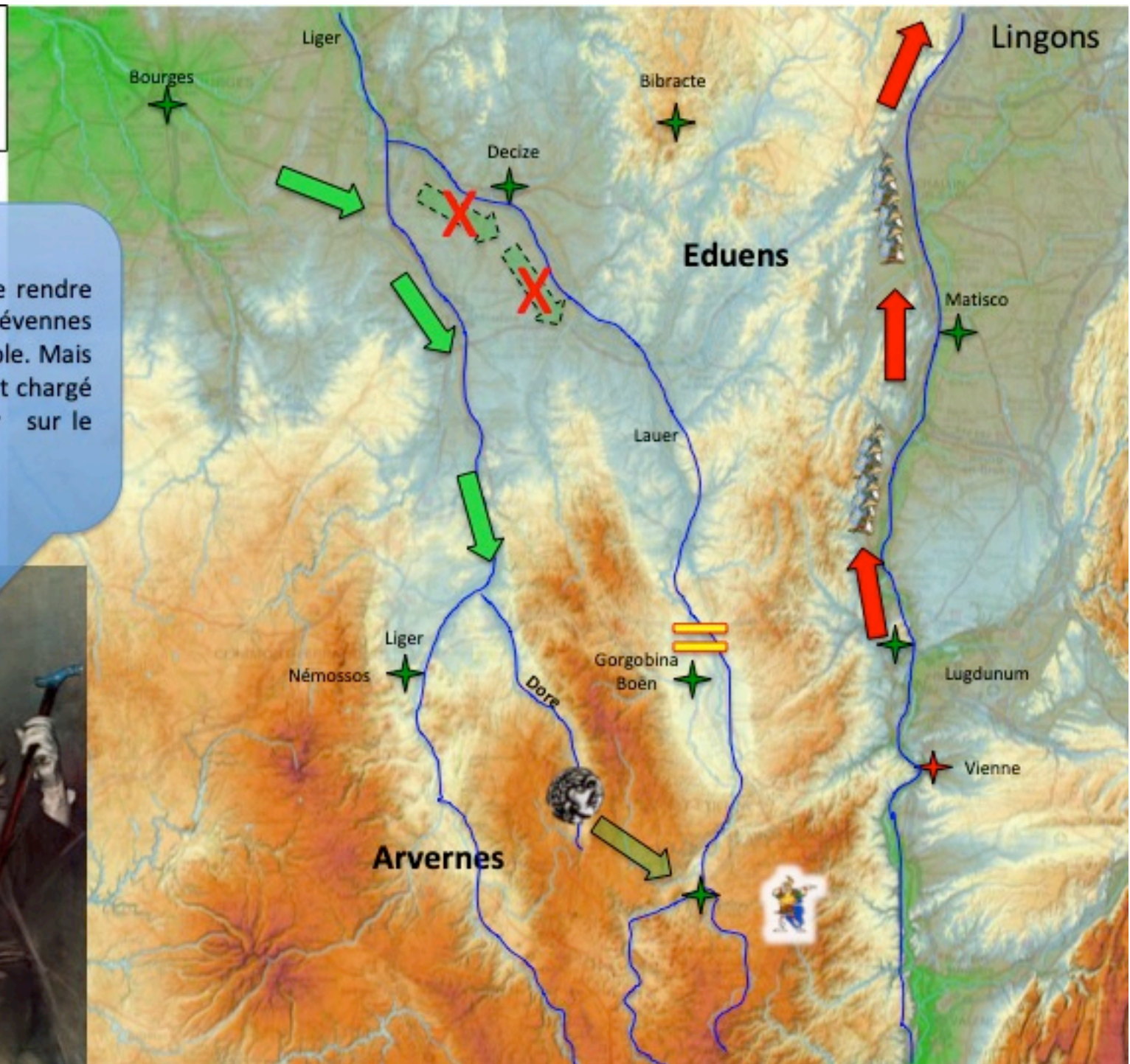
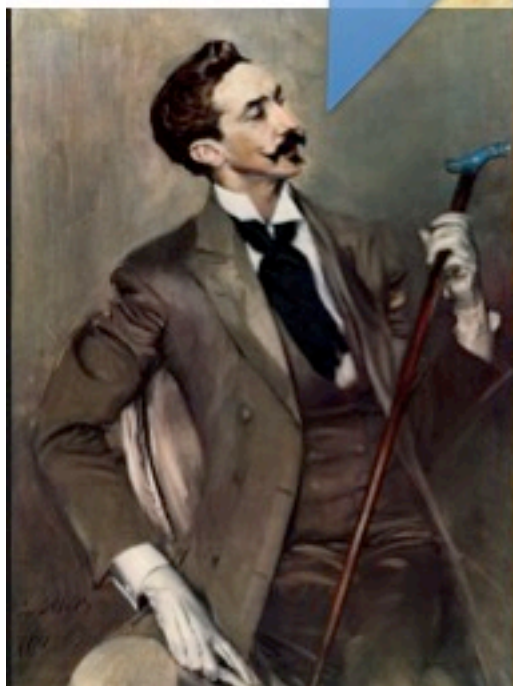
Une fois arrivé, César envoie des ordres aux autres légions et les concentre toutes sur un seul point avant que les Arvernes aient pu apprendre qu'il était là

12 légions vont être rassemblées à Langres plus de 72 000h. Entre le moment où César monte chez les Lingons, le moment que les messagers distribuent l'ordre de s'y regrouper et le moment où elles y arrivent toutes, un bon mois a du s'écouler. César n'écrira pas ce qui s'est passé pendant ce temps du côté de Vercingétorix.

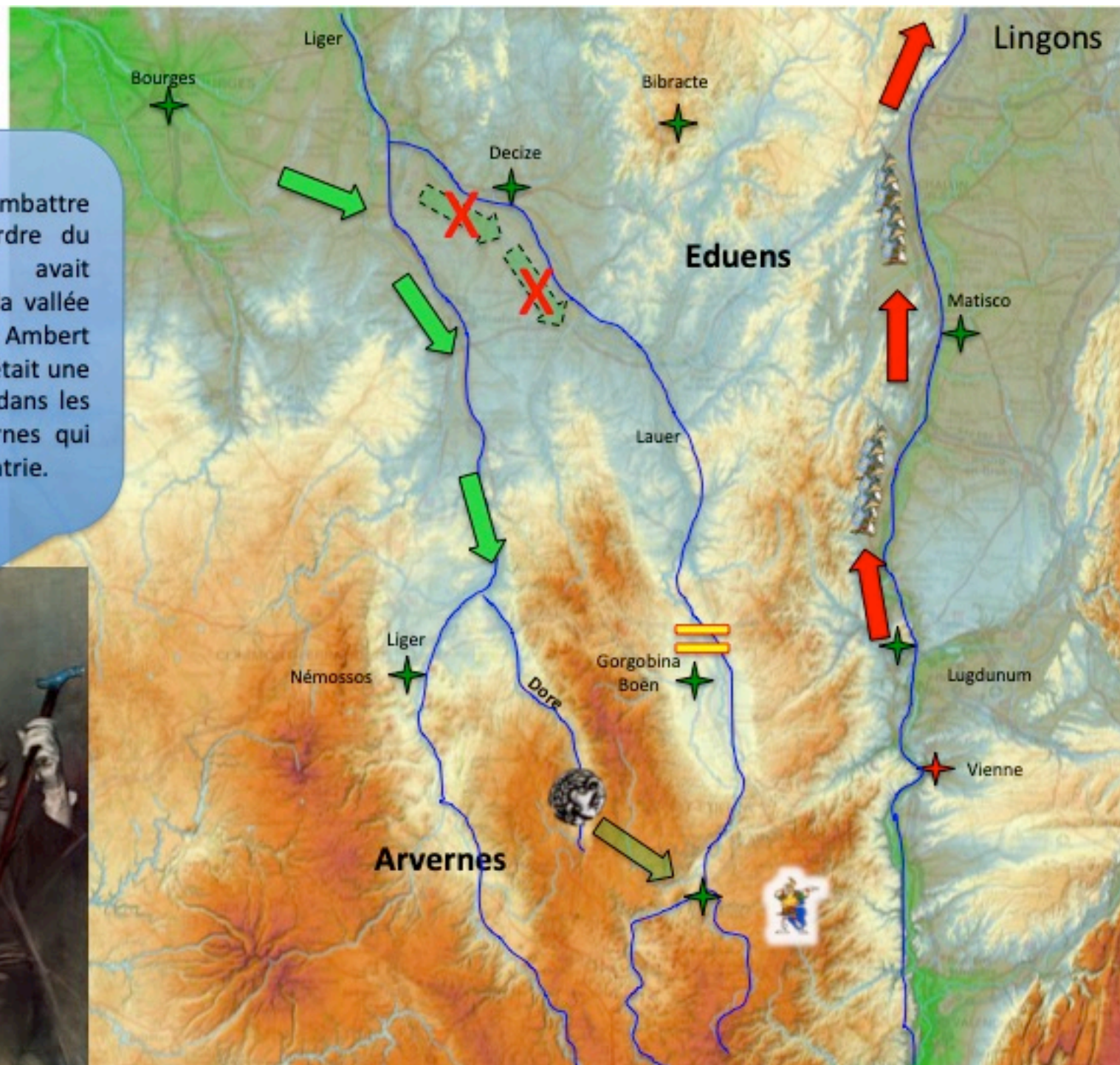


Des historiens du Velay décrivent ce que César n'a pas dit dans la guerre des Gaules: « Une victoire écrasante de Vercingétorix »

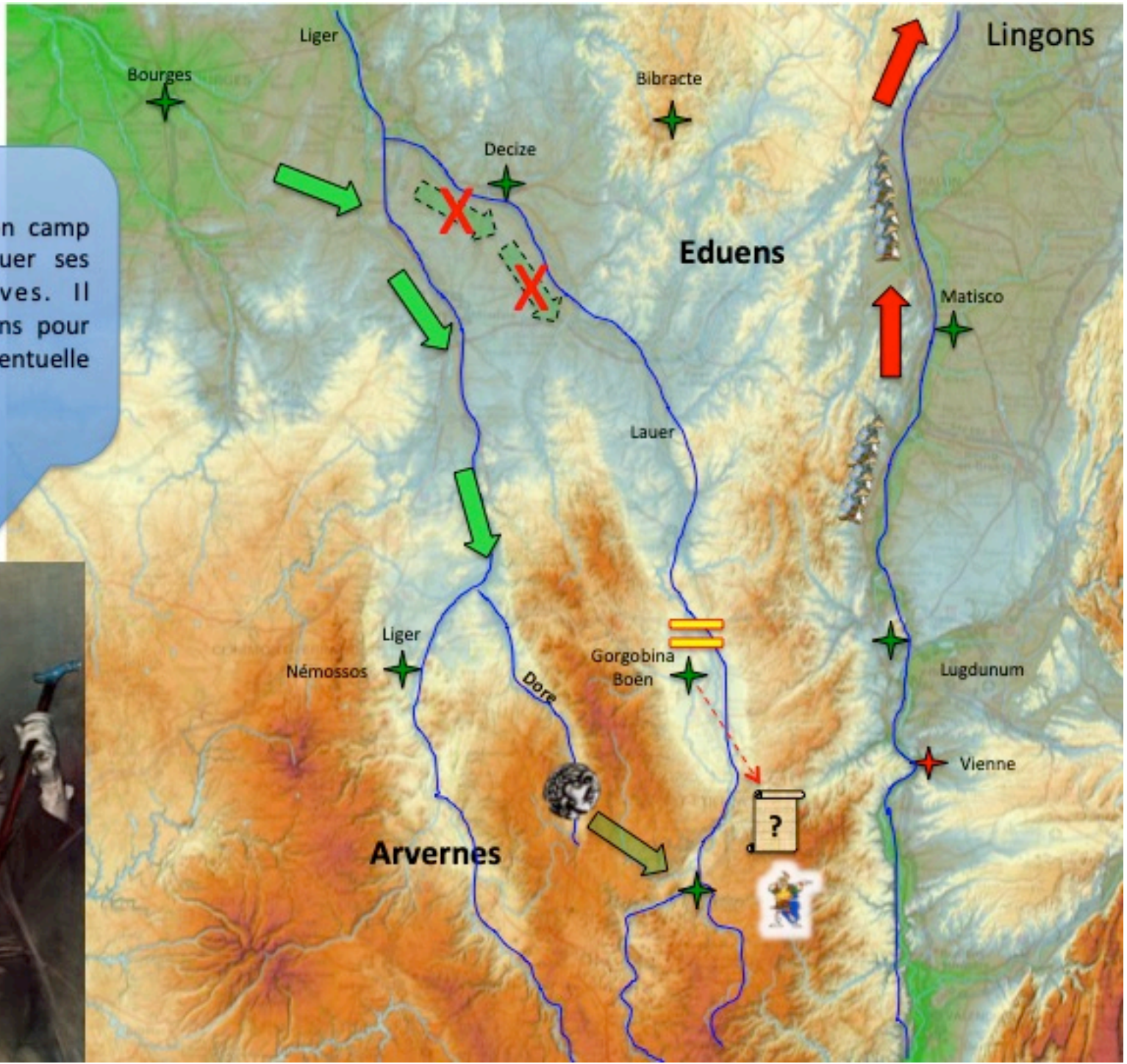
Vercingétorix devait se rendre rapidement dans les Cévennes pour secourir son peuple. Mais sur sa route César avait chargé les Boïens de l'arrêter sur le fleuve Lauer.. (Loire)



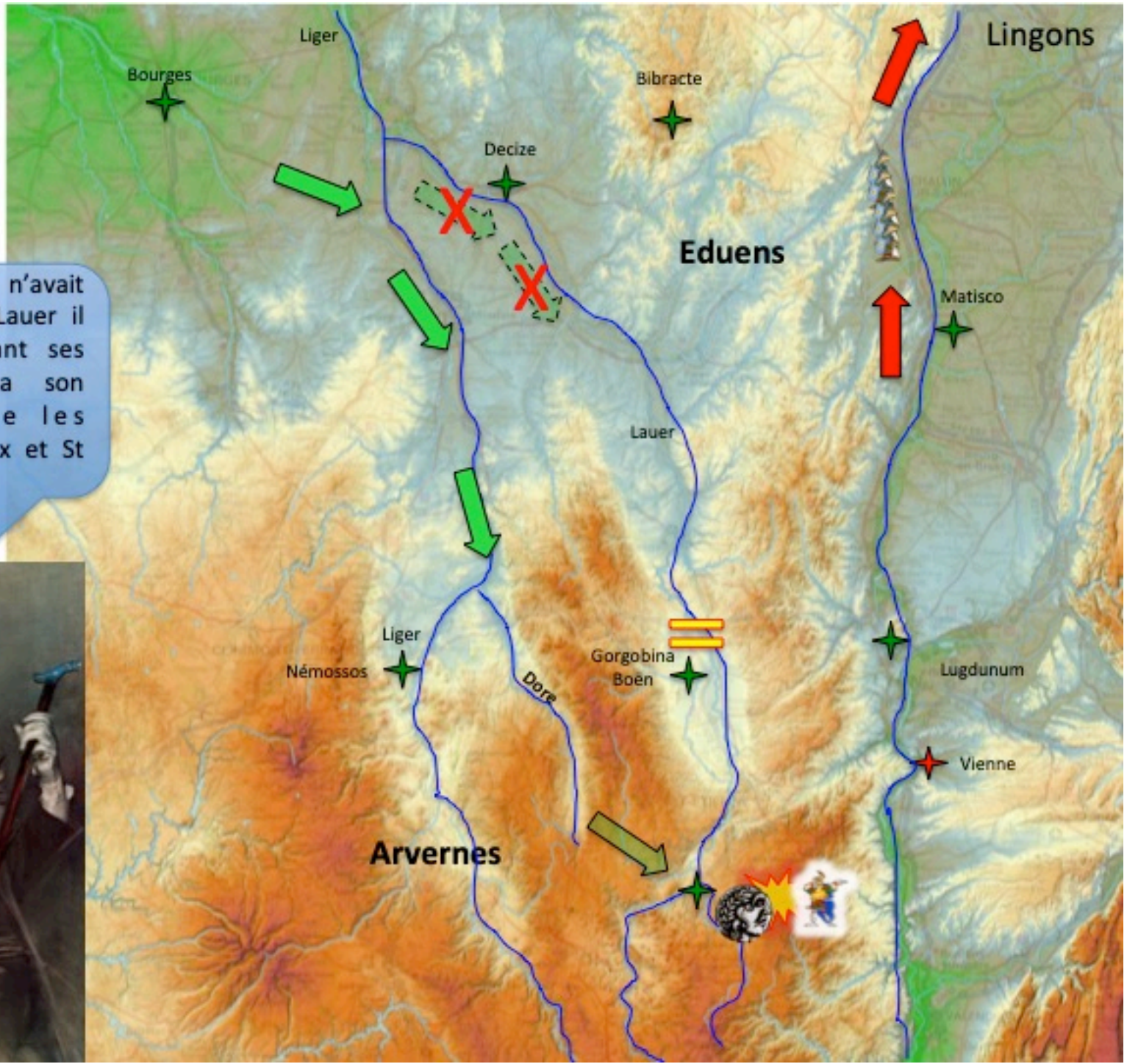
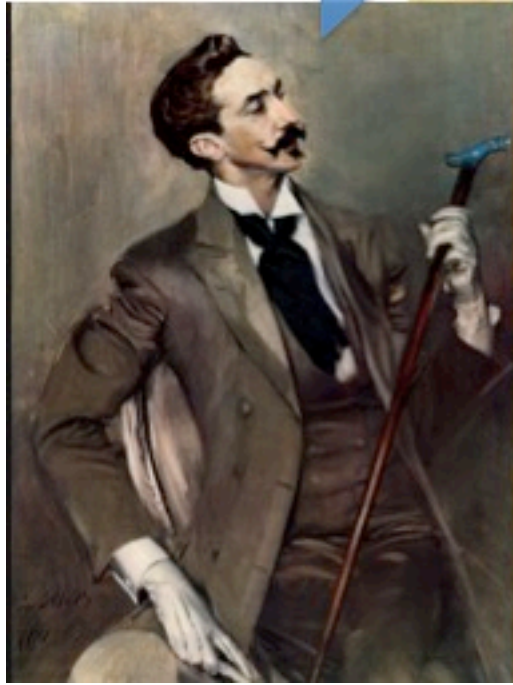
Pour ne pas avoir à combattre et pour ne pas perdre du temps, Vercingétorix avait choisi de passer par la vallée de la Dore. (Thiers Ambert Usson) Ce raccourcis était une impasse méconnue dans les montagnes des Arvernes qui le rapprochait de sa patrie.

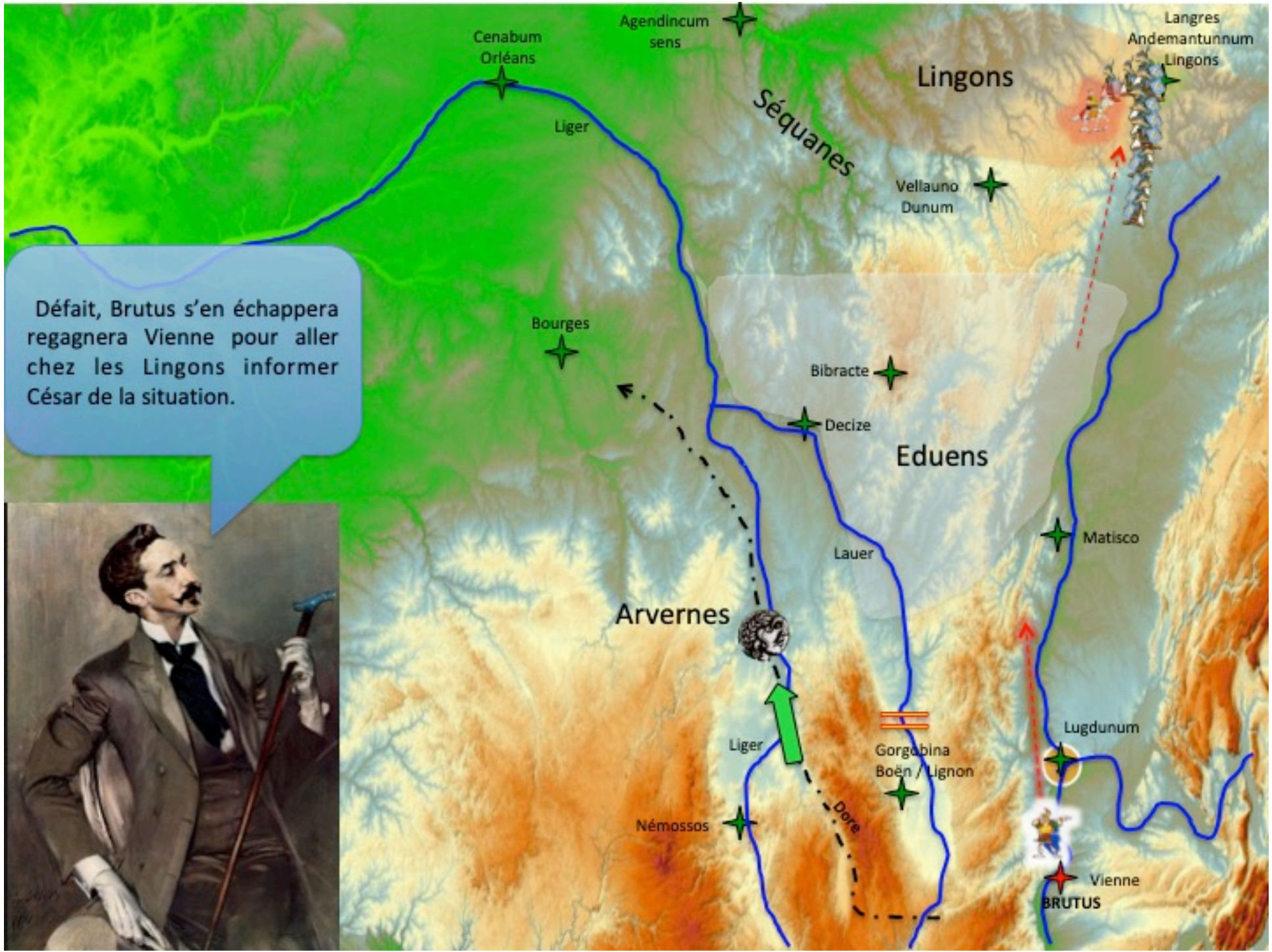


Brutus avait quitté son camp de base pour continuer ses expéditions punitives. Il comptait sur les Boïens pour l'avertir de l'arrivée éventuelle de Vercingétorix.



Comme Vercingétorix n'avait pas suivi le fleuve Lauer il surprit Brutus pendant ses massacres et extermina son contingent entre les communes de Jonzieux et St Victor Malescours

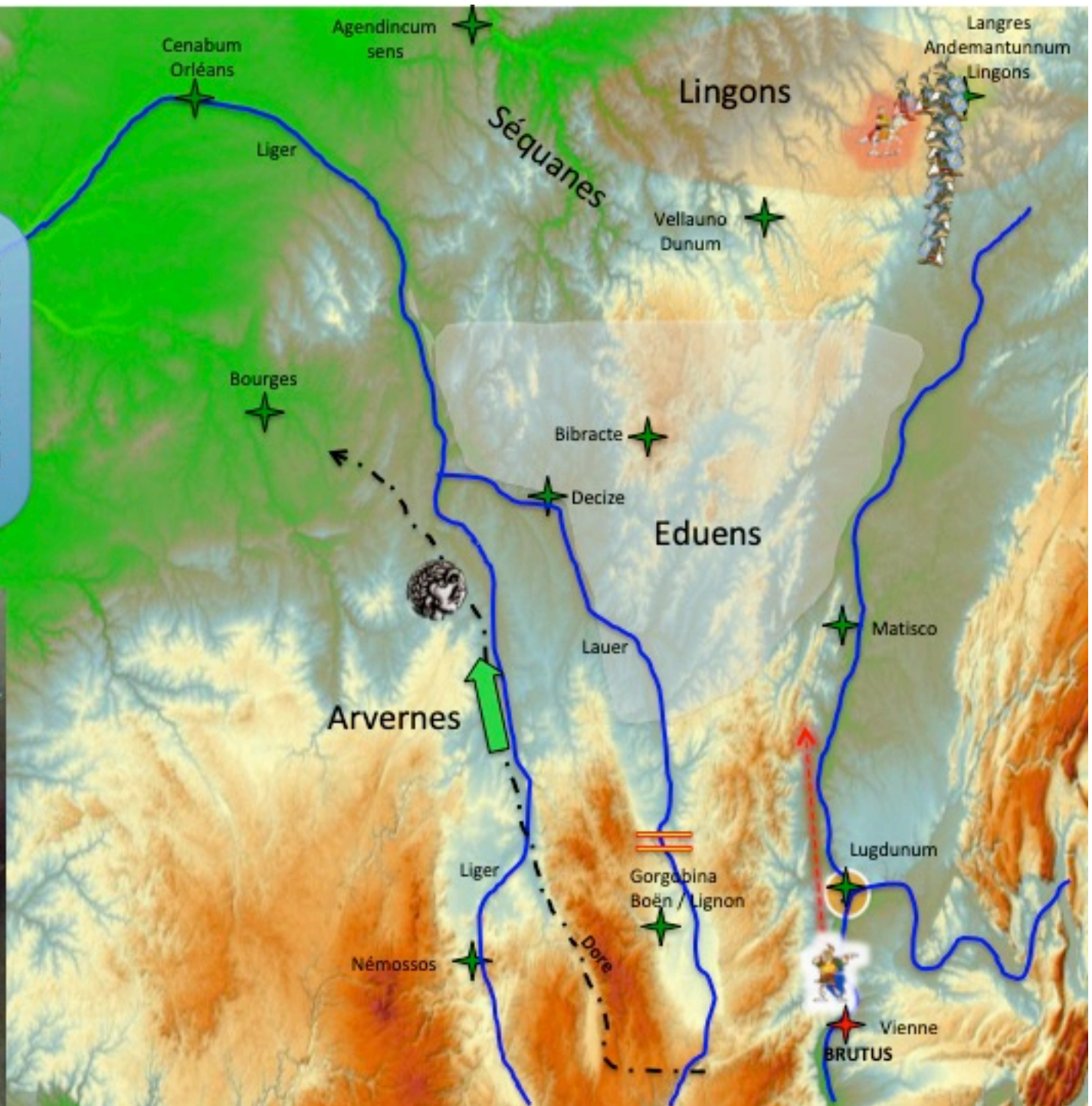




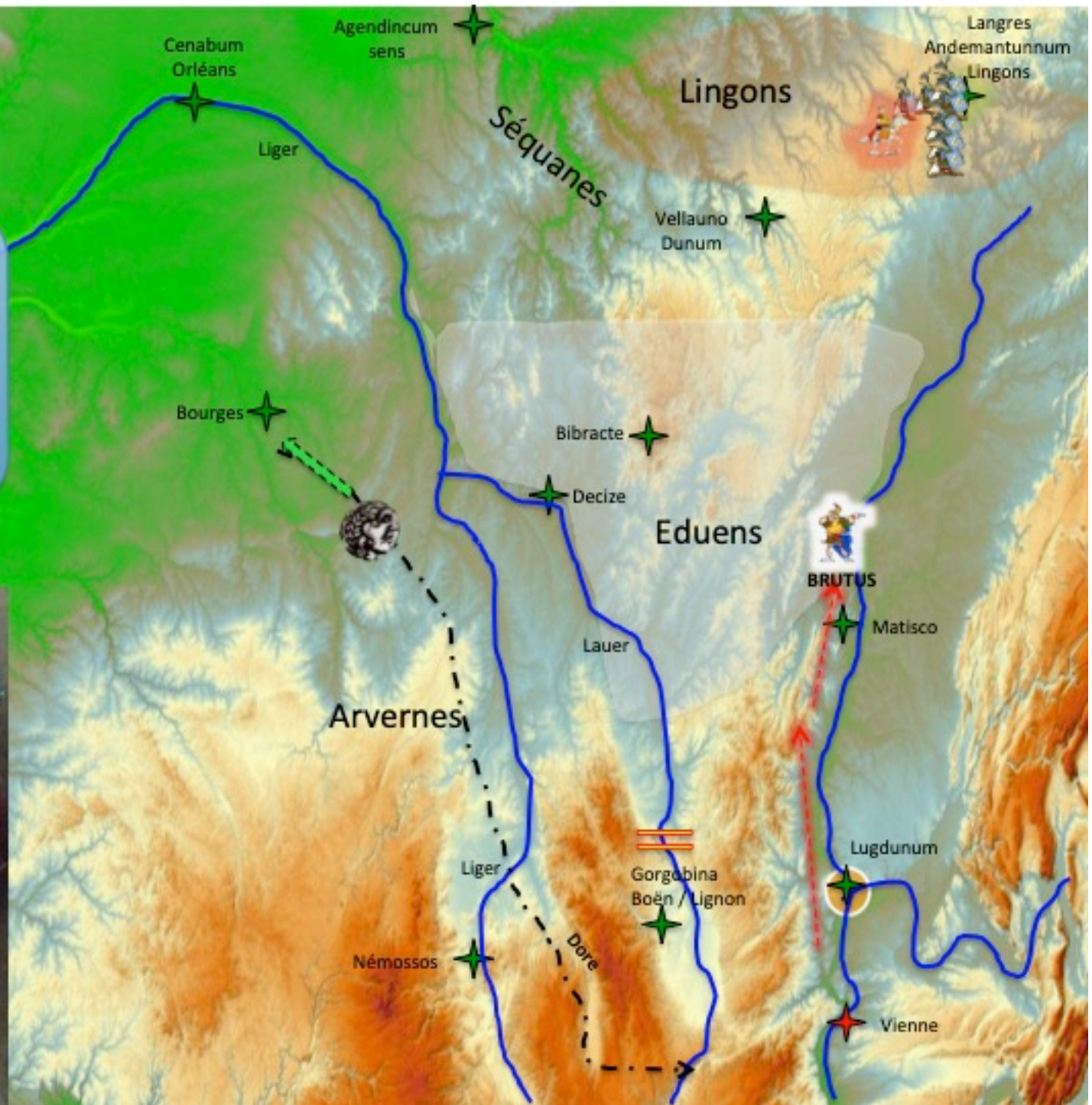
Défait, Brutus s'en échappera
regagnera Vienne pour aller
chez les Lingons informer
César de la situation.



La victoire acquise, Vercingétorix remonte chez les Bituriges par la même route qu'il était venu car il ne connaissait pas la position des armées Romaines et craignait de les rencontrer le long du Lauer avec les Boïens.

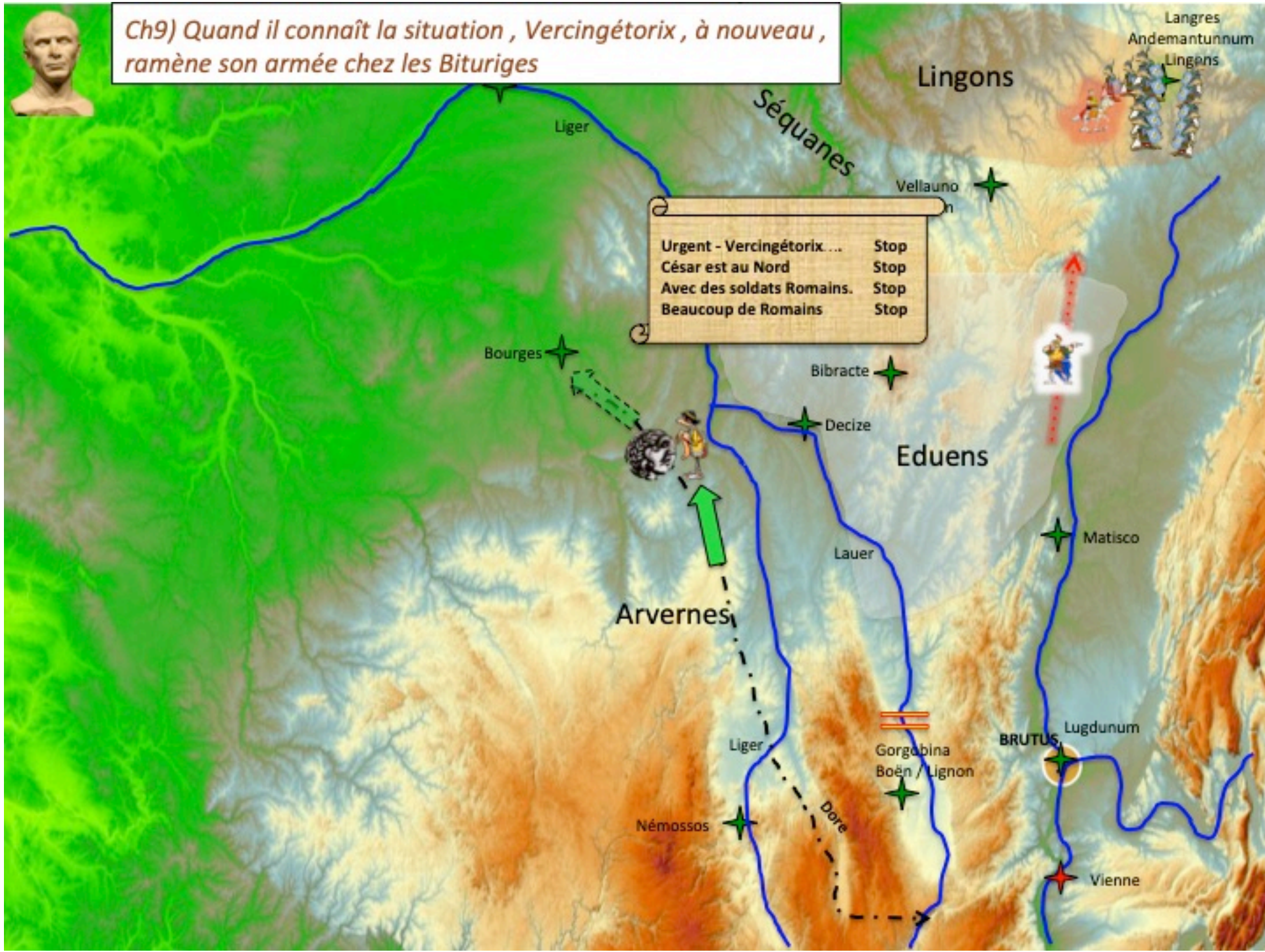


Le cours de la guerre des Gaules peut reprendre au moment où on l'a quitté. Le texte a été complété par l'histoire du Velay sans contredire son sens.





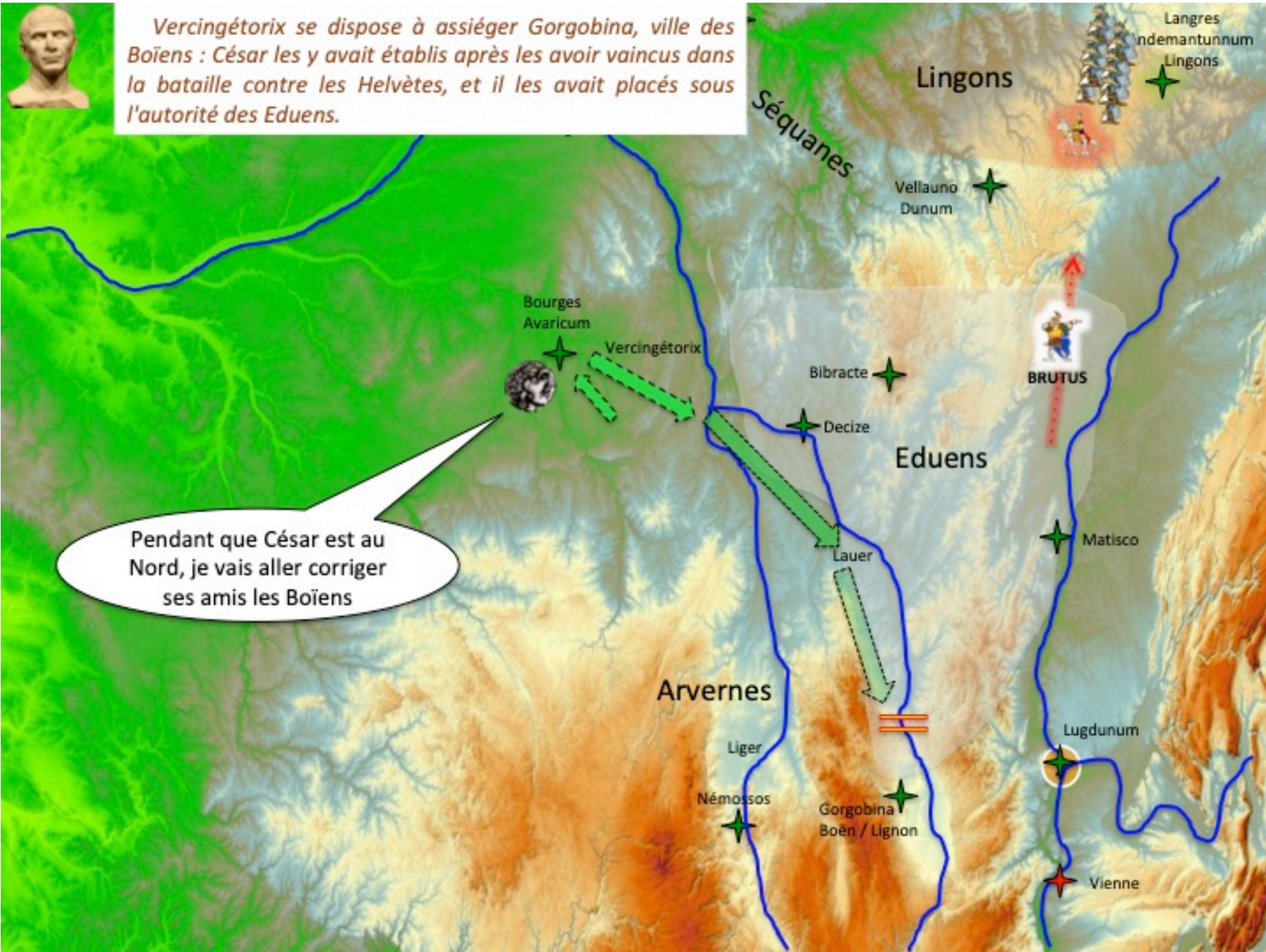
Ch9) Quand il connaît la situation , Vercingétorix , à nouveau , ramène son armée chez les Bituriges





Vercingétorix se dispose à assiéger Gorgobina, ville des Boïens : César les y avait établis après les avoir vaincus dans la bataille contre les Helvètes, et il les avait placés sous l'autorité des Eduens.

Pendant que César est au Nord, je vais aller corriger ses amis les Boïens



On note que si César ne raconte pas ce qui s'est passé dans le Velay dans « La guerre des gaules » c'est peut être parce qu'il y a subit une défaite si importante qu'elle aurait pu altéré son image de conquérant auprès du Sénat à Rome.

Dans ce cas, Les communes de Jonzieux et de St Victor Malescours seraient les lieux de la première grande victoire de l'histoire de France.

Refaites la lecture sans ce complément d'histoire du Velay et il vous paraîtra clair qu'il manque quelque chose dans le texte de César.

La première victoire de l'histoire de France, avant Gergovie
Est localisée entre Jonzieux et St Victor Malescours



[Sur le site officiel des trois oppida qui composent le site officiel de Gergovie.](#)

Aucune info sur:

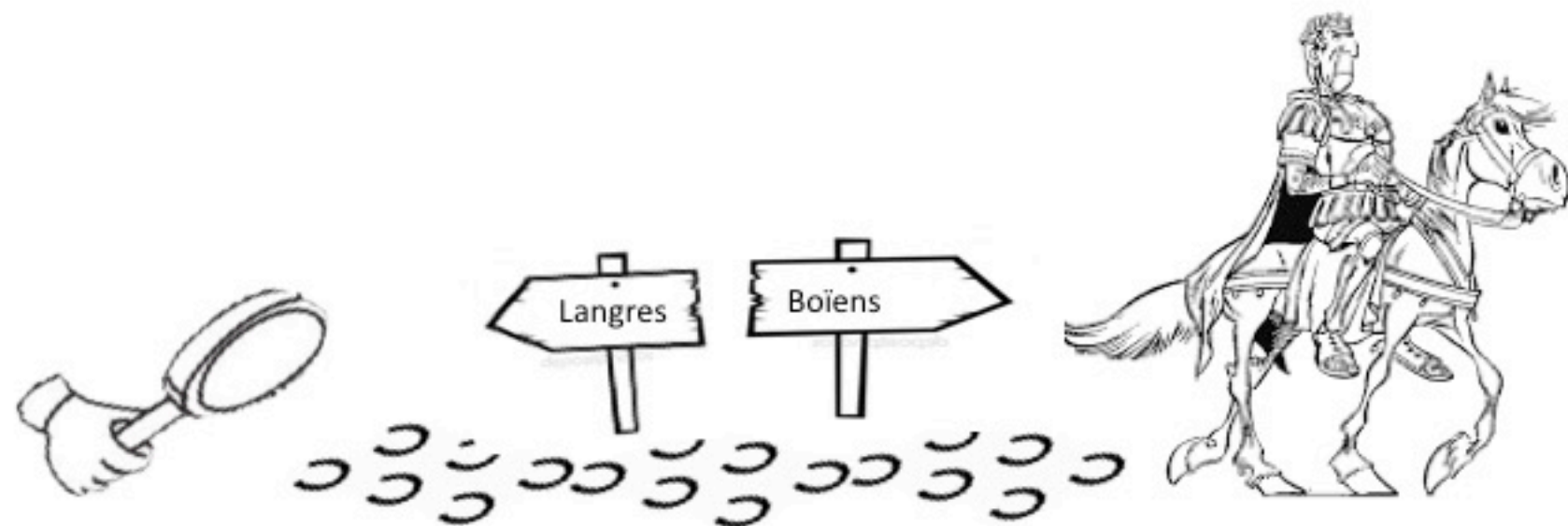
- L'incursion de César dans les Cévennes.
- L'action de Vercingétorix entre son départ et son retour de chez les Bituriges
- La localisation officielle des Boïens.

Ce vide d'explication autour du site officiel est sidéral.
Il est simplement la conséquence d'une mauvaise localisation de « Gergovie »

SUR LES TRACES DE CÉSAR EN ·52

LIVRE VII CHAPITRE 10

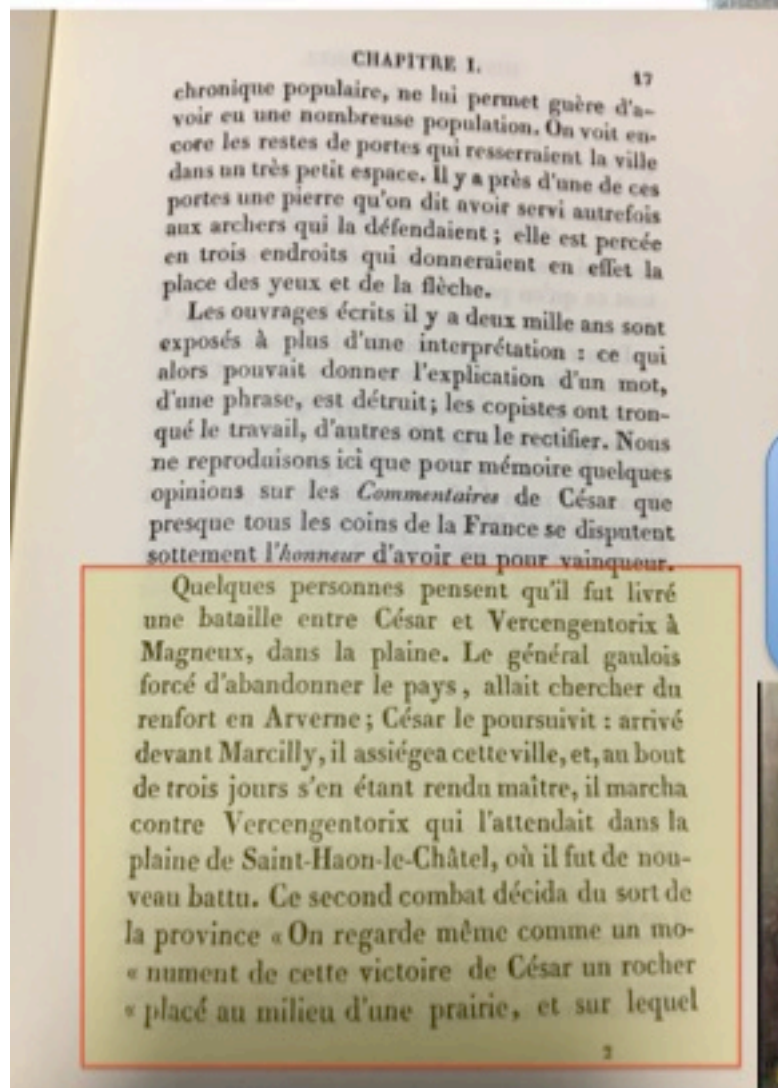
CÉSAR PART CHEZ LES BOÏENS



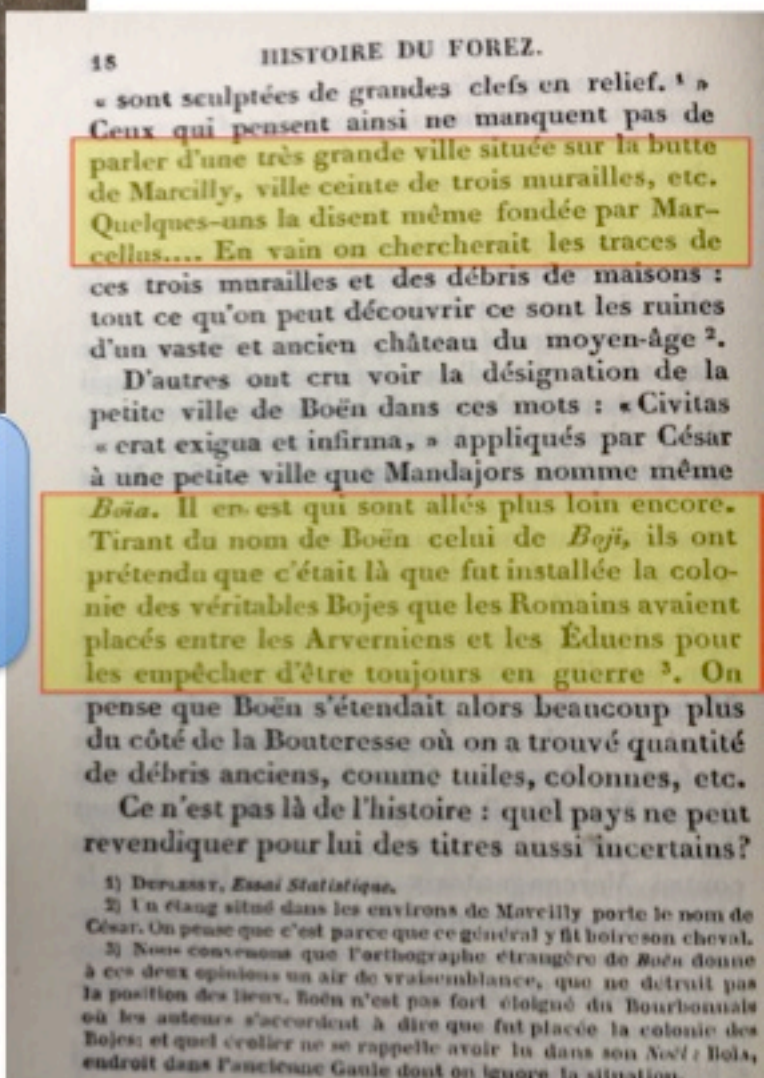
En 1830, la polémique Gergovie n'existait pas. L'auteur de ce livre a étudié comme nous dans les cours d' « histoire de France » que Gergovie était vers Clermont Ferrand. Il n'est pas allé plus loin dans son enquête sur la localisation des Boïens dans la plaine du Forez près de Boën sur Lignon. Il pense que ces histoires ne soient que des rumeurs ce qui est logique car elles sont incompatibles au texte de César si Gergovie est dans la plaine de la Limagne. Mais si Gergovie est à St Maurice de Lignon, ces histoires complètent le texte de César sans le dénaturer.



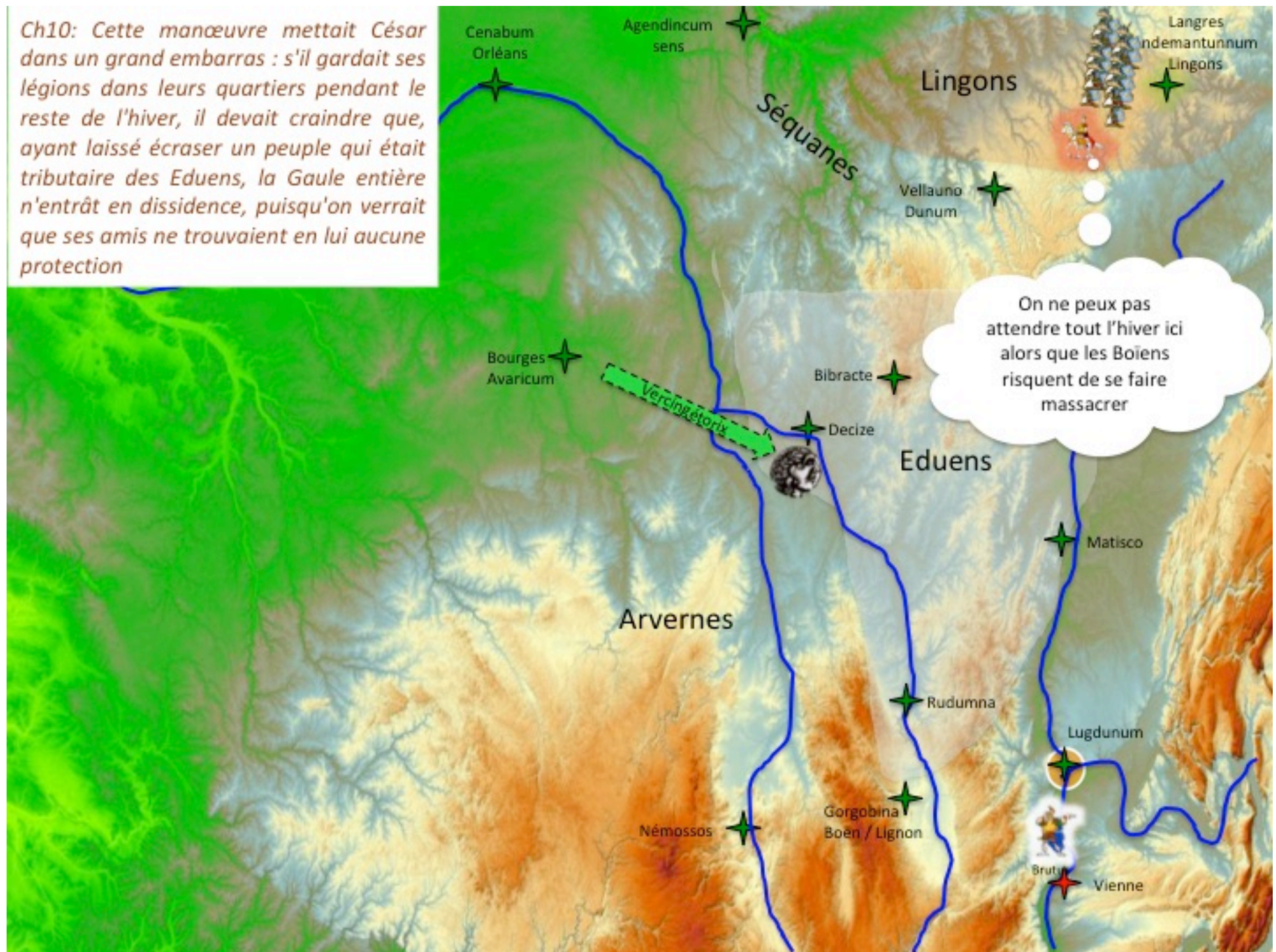
Les histoires du massacre des troupes de Brutus au Nord Est du Velay et ces batailles dans la plaine du Forez sont des infos précieuses qui renforcent l'hypothèse de St Maurice de Lignon. Mais il y a d'autres informations d'historiens étrangers aux polémiques de Gergovie que l'on va exploiter dans les chapitres suivants. Document de 1835 par P. B.



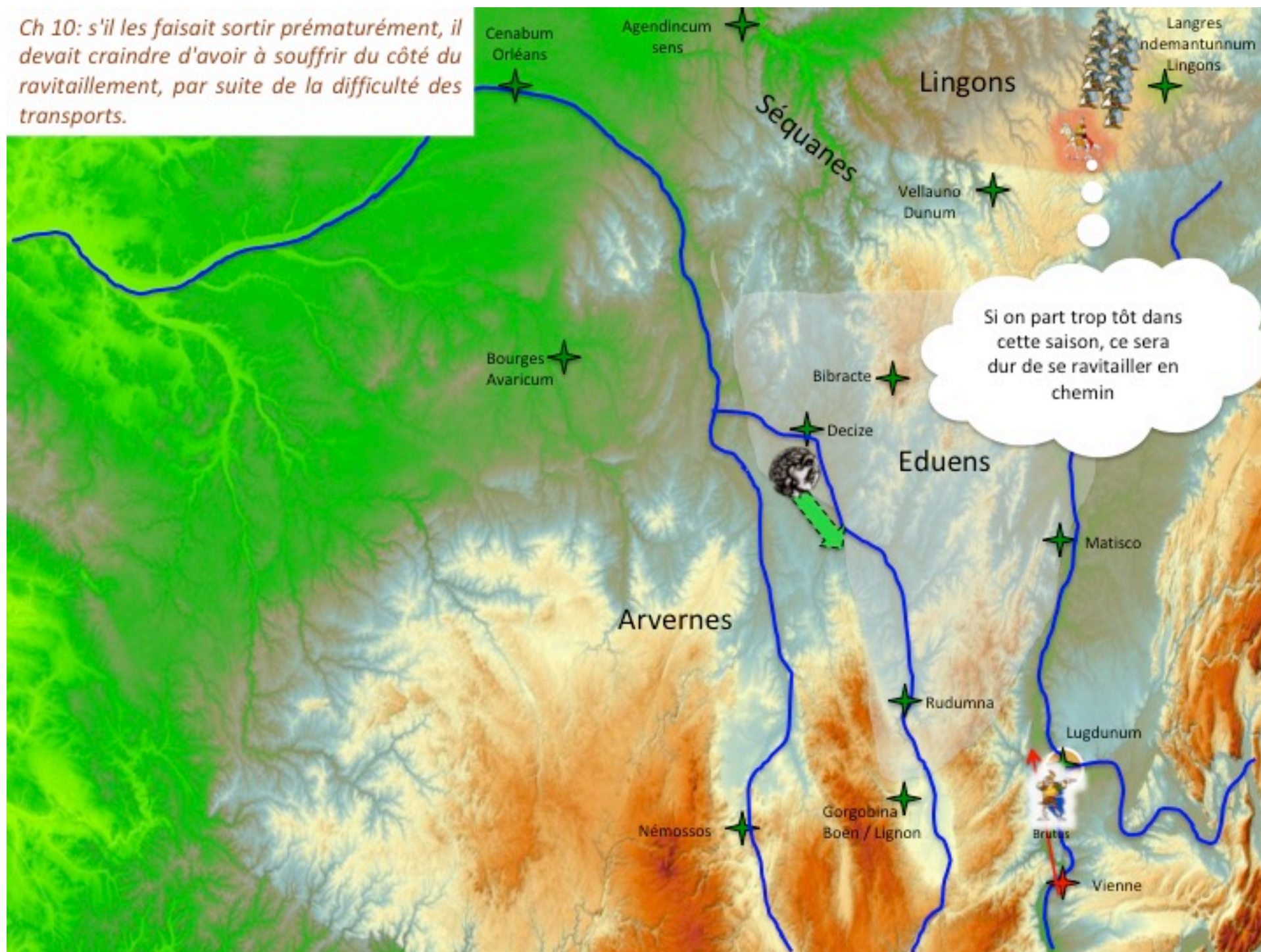
Comme pour le massacre des troupes de Brutus dans le Nord Est du Velay, on va extrapoler ces histoires anciennes pour les incruster dans le texte de César comme informations supplémentaires sans changer le sens de celui-ci.



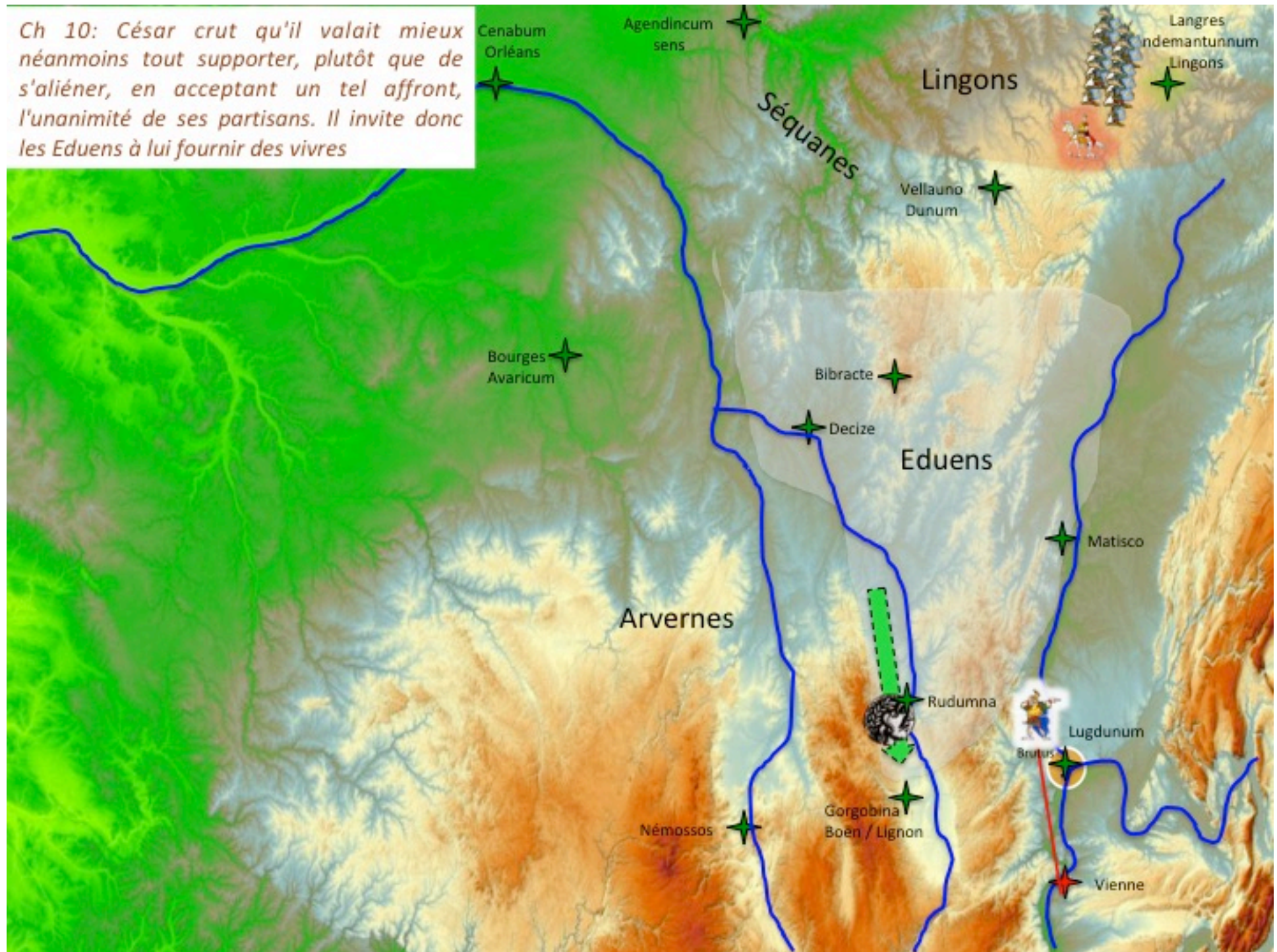
Ch10: Cette manœuvre mettait César dans un grand embarras : s'il gardait ses légions dans leurs quartiers pendant le reste de l'hiver, il devait craindre que, ayant laissé écraser un peuple qui était tributaire des Eduens, la Gaule entière n'entrât en dissidence, puisqu'on verrait que ses amis ne trouvaient en lui aucune protection



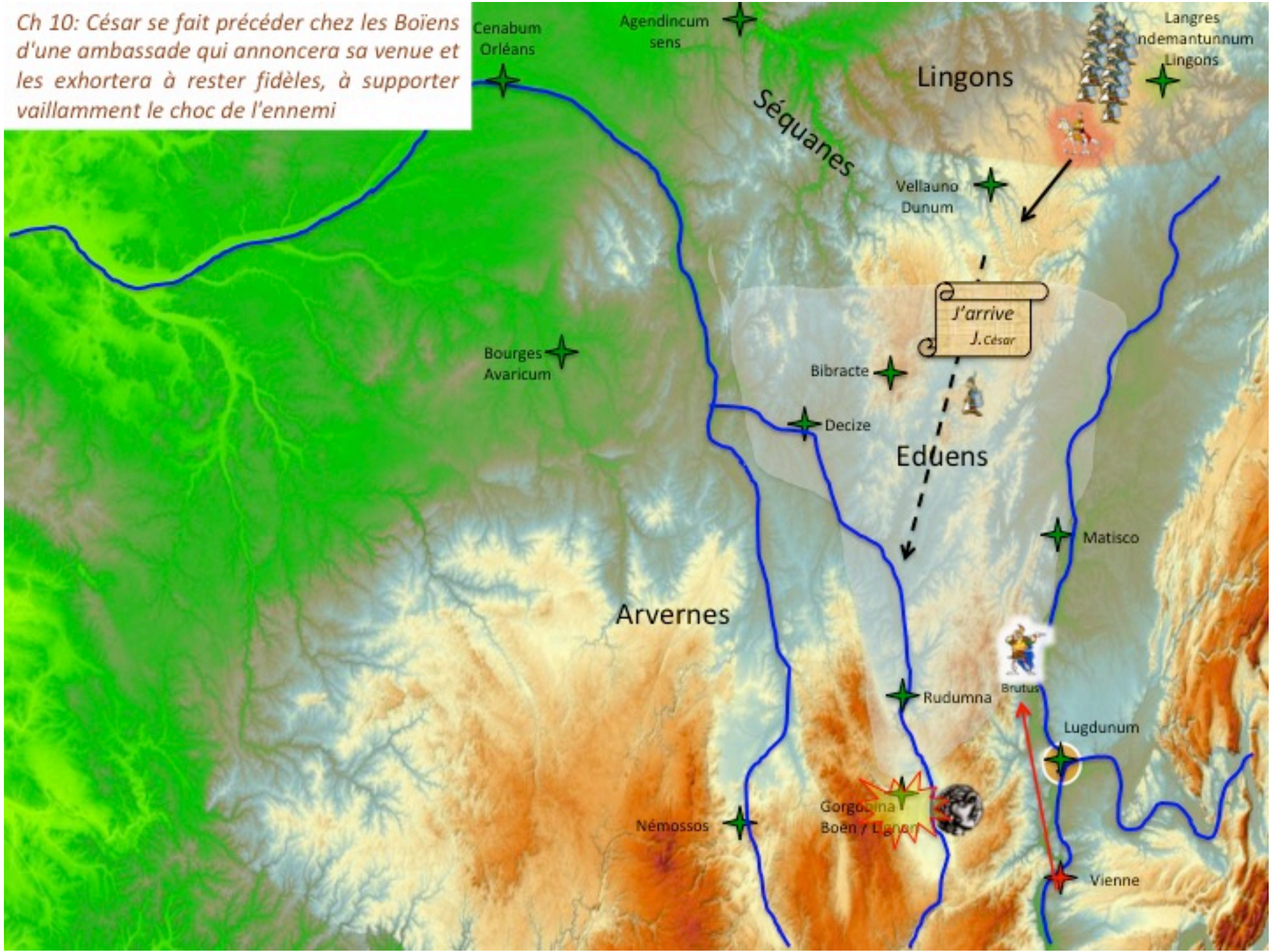
Ch 10: s'il les faisait sortir prématurément, il devait craindre d'avoir à souffrir du côté du ravitaillement, par suite de la difficulté des transports.



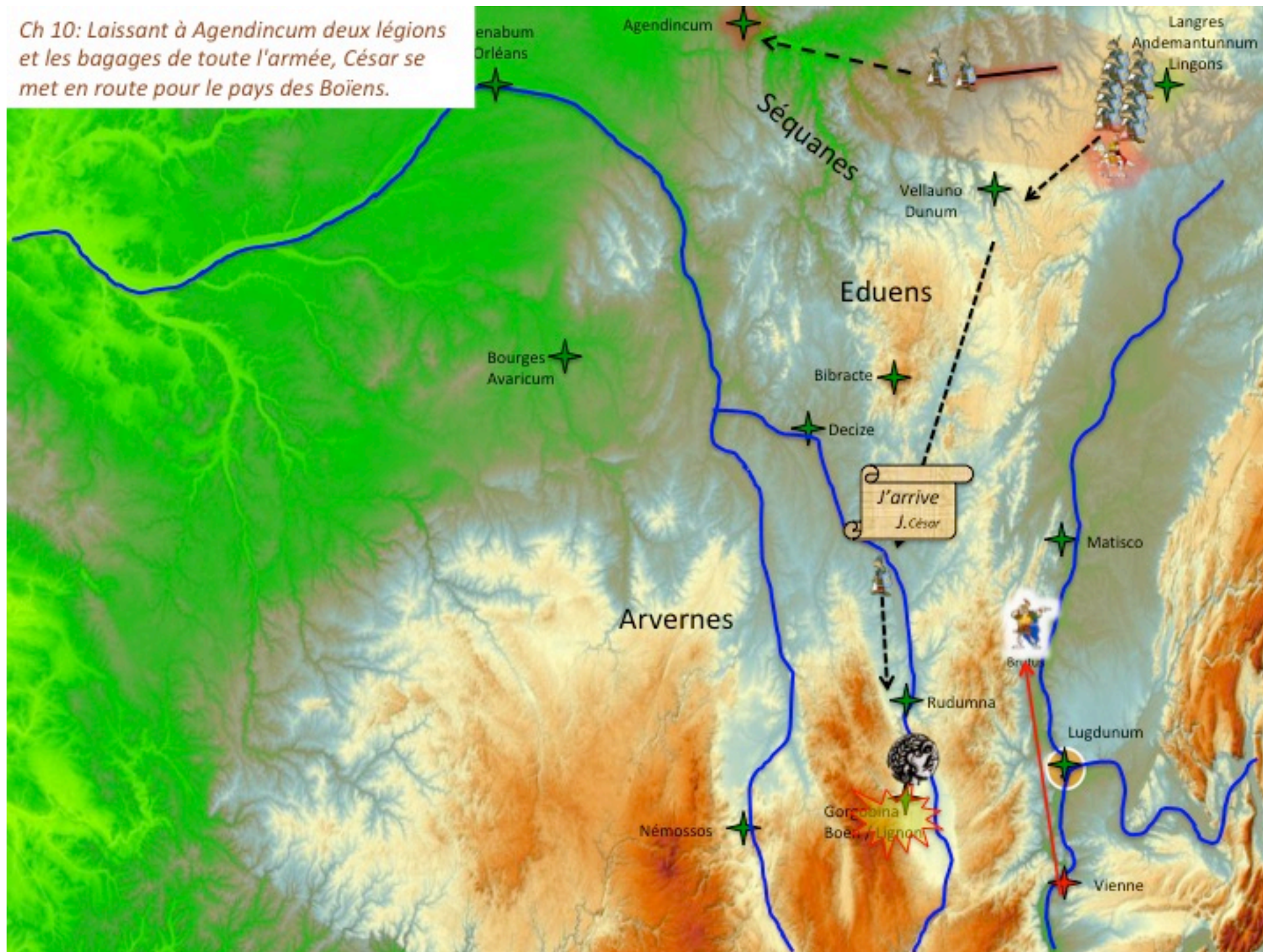
Ch 10: César crut qu'il valait mieux néanmoins tout supporter, plutôt que de s'aliéner, en acceptant un tel affront, l'unanimité de ses partisans. Il invite donc les Eduens à lui fournir des vivres



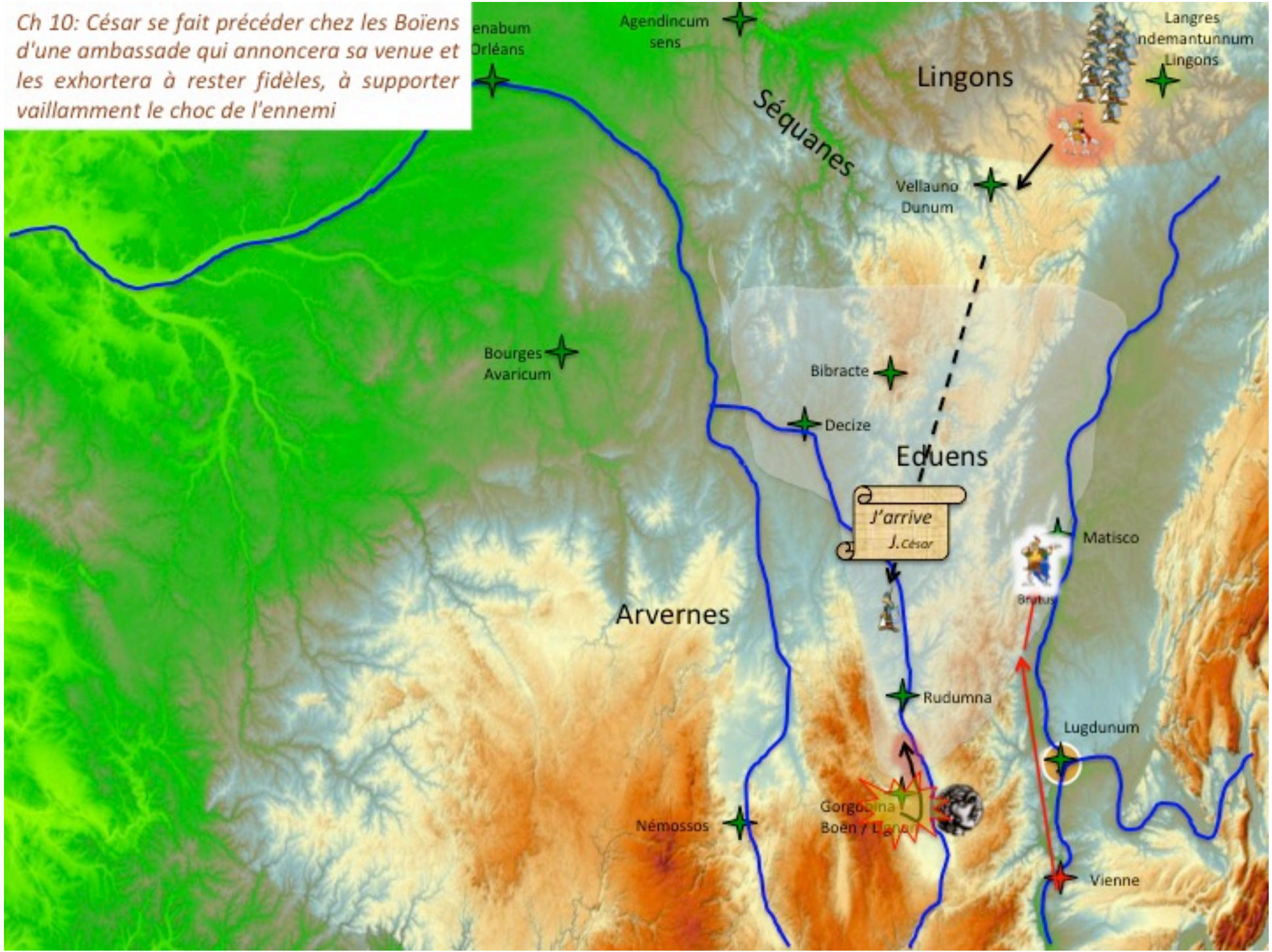
Ch 10: César se fait précéder chez les Boïens d'une ambassade qui annoncera sa venue et les exhortera à rester fidèles, à supporter vaillamment le choc de l'ennemi



Ch 10: *Laissant à Agendincum deux légions et les bagages de toute l'armée, César se met en route pour le pays des Boïens.*



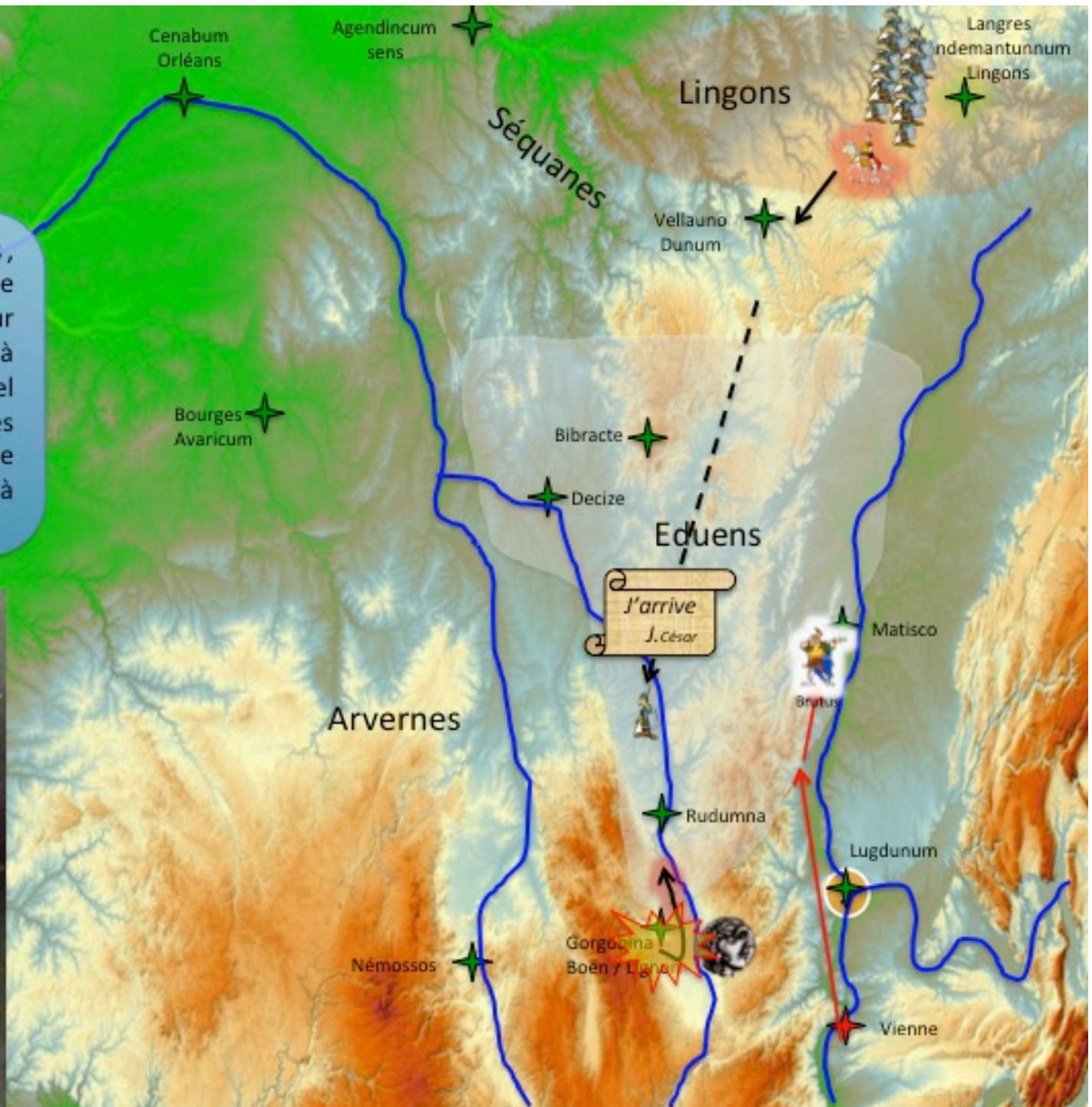
Ch 10: César se fait précéder chez les Boïens d'une ambassade qui annoncera sa venue et les exhortera à rester fidèles, à supporter vaillamment le choc de l'ennemi



Pendant ce temps, Vercingétorix avait engagé le combat contre les Boïens sur l'oppidum de Gorgobina à l'Ouest de Marcilly le Châtel quand il a appris que des Romains arrivaient. Il arrête le siège de l'oppidum et part à leurs rencontre.

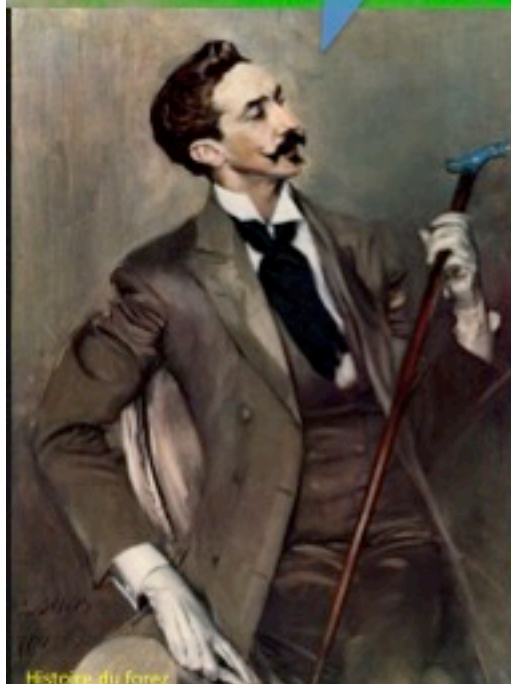


Histoire du forez

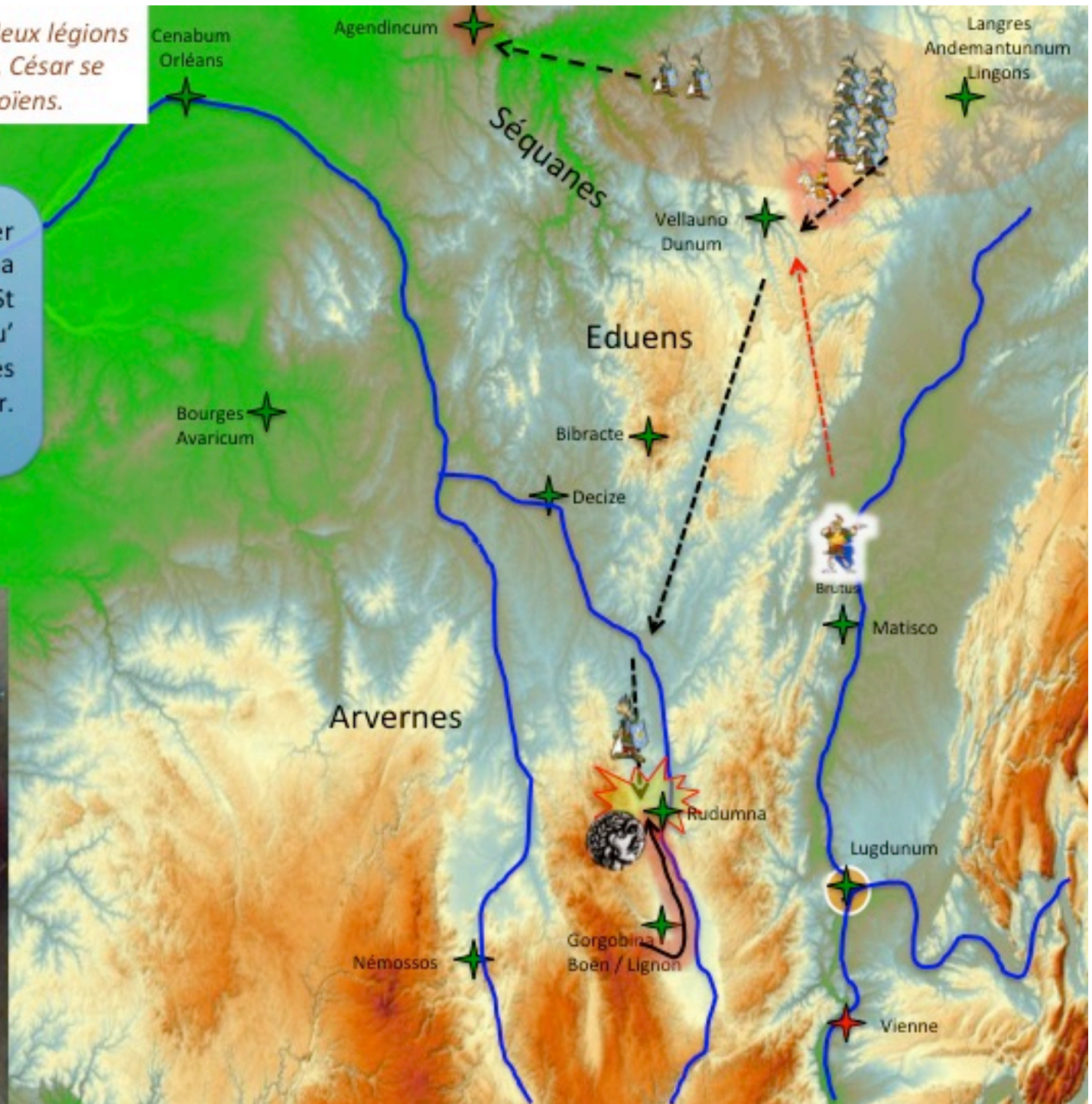


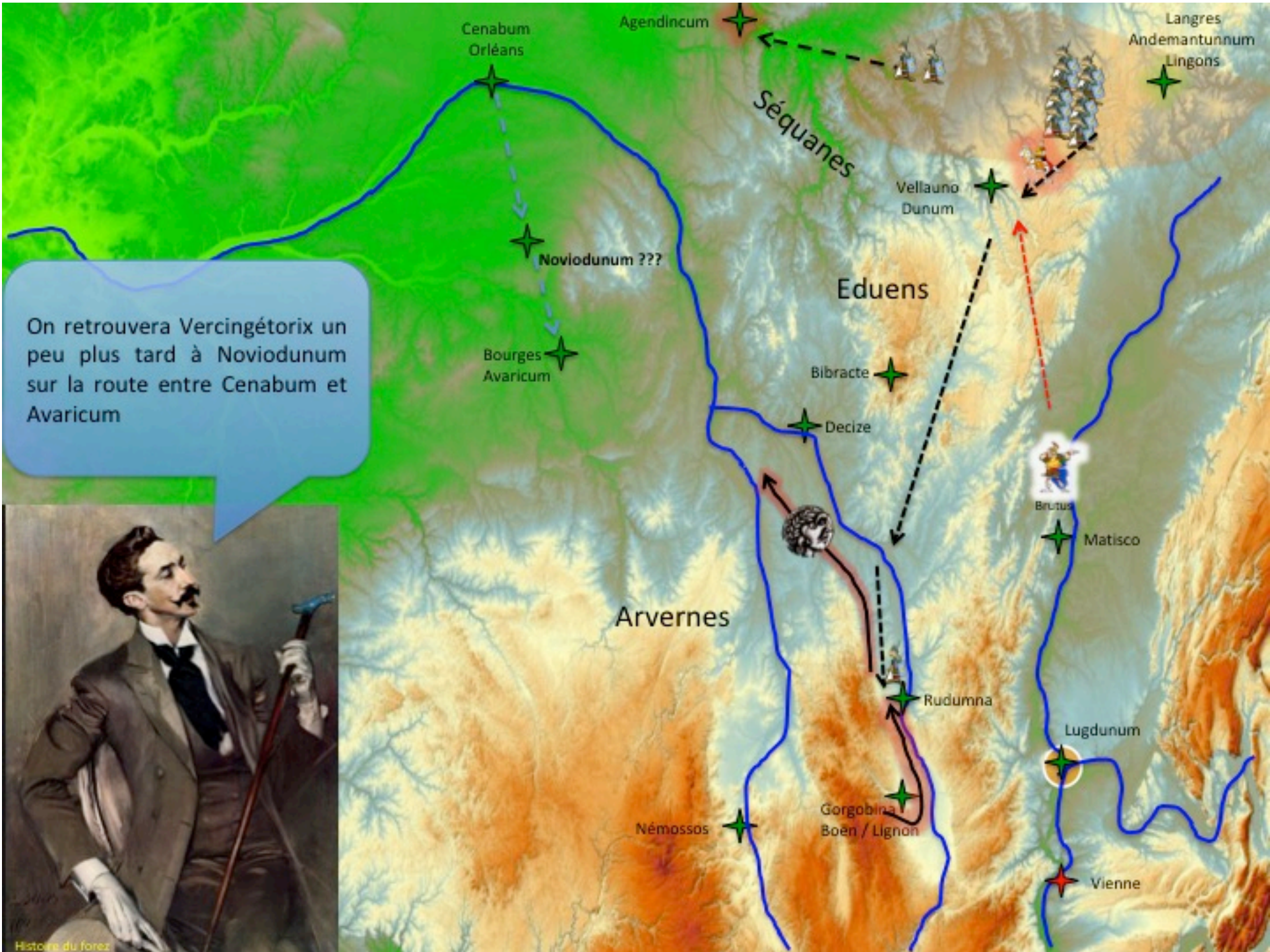
Ch 10: *Laissant à Agendincum deux légions et les bagages de toute l'armée, César se met en route pour le pays des Boïens.*

Vercingétorix suit le Lauer jusqu'au Nord Est de Rudumna sur la commune actuelle de St Haon le Châtel. C'est là qu'aura lieu que le choc avec les Romains envoyés par César. Vercingétorix y sera battu.



Histoire du forest

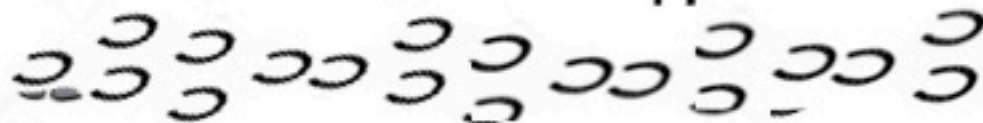




SUR LES TRACES DE CÉSAR EN -52

LIVRE VII CHAPITRE 11

ANDEMANTUNNO
VELLAUNODUNUM
CÉNABUM



Préambule.

Quand 10 légions se déplacent, il n'est pas possible qu'elles partent ensemble le même jour. Sinon c'est une colonne de 60 km au minimum qui évoluerait. Ce qui voudrait dire que, quand le premier Légionnaire arrive sur la première étape en fin de journée à 25 km environ, il reste encore 4 légions au point de départ.

Pour descendre au Sud aider les Boïens et se ravitailler à Bibracte chez les Eduens, César suit une route qui deux jours après son départ de Langres le fera passer devant une place forte ennemie. César ne pourra pas la laisser derrière lui. La seule place forte identifiée au Sud de Langres sur la route de Bibracte est Venaret les Laumes. Personne ne contestera la présence Romaine et Gauloise sur ce massif à cette époque. Par contre c'est le nom Gaulois de celle ci qui fait polémique.

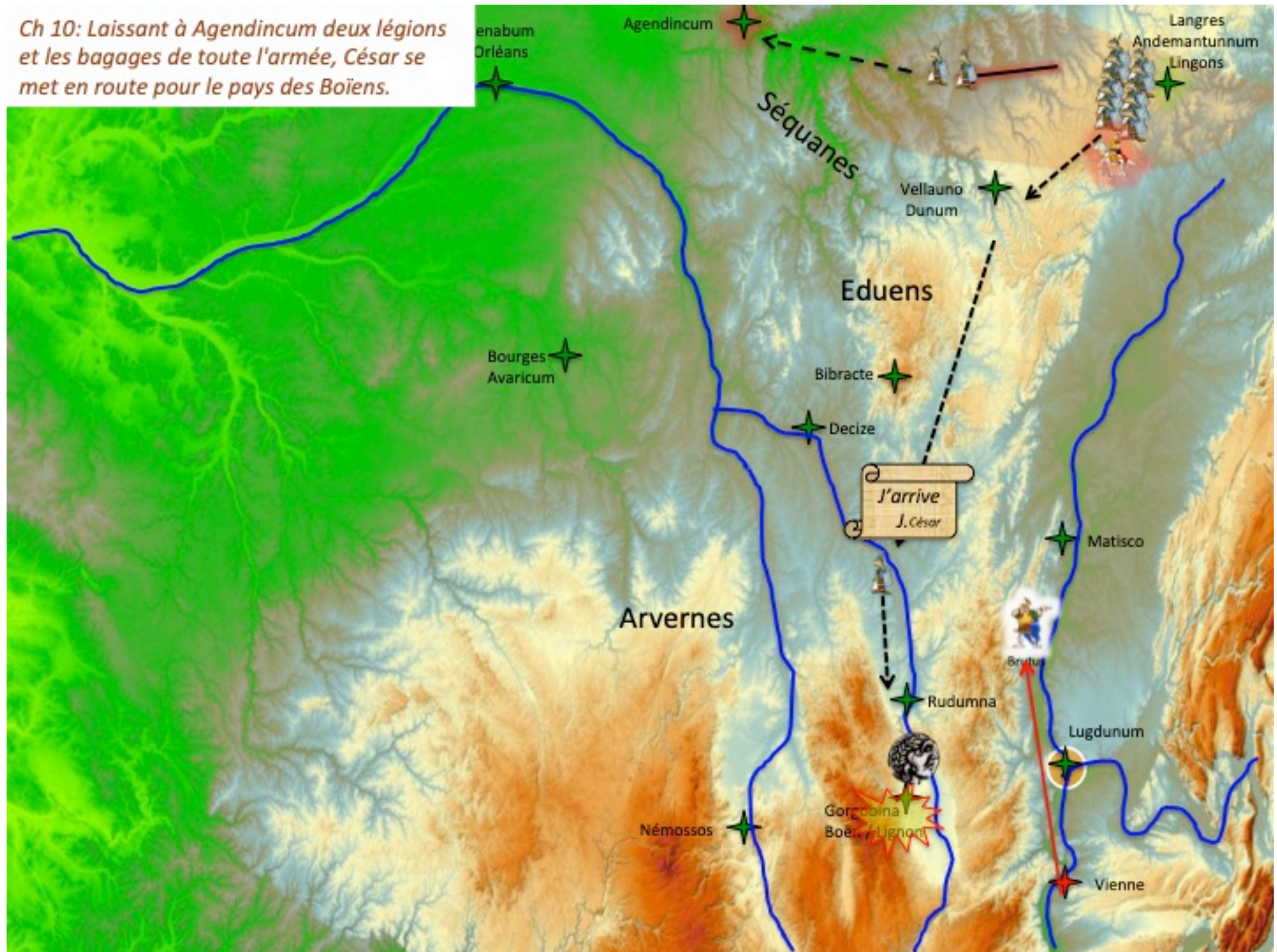
Soit Vellauno-Dunum est

- l'oppidum de Venaret les Laumes?

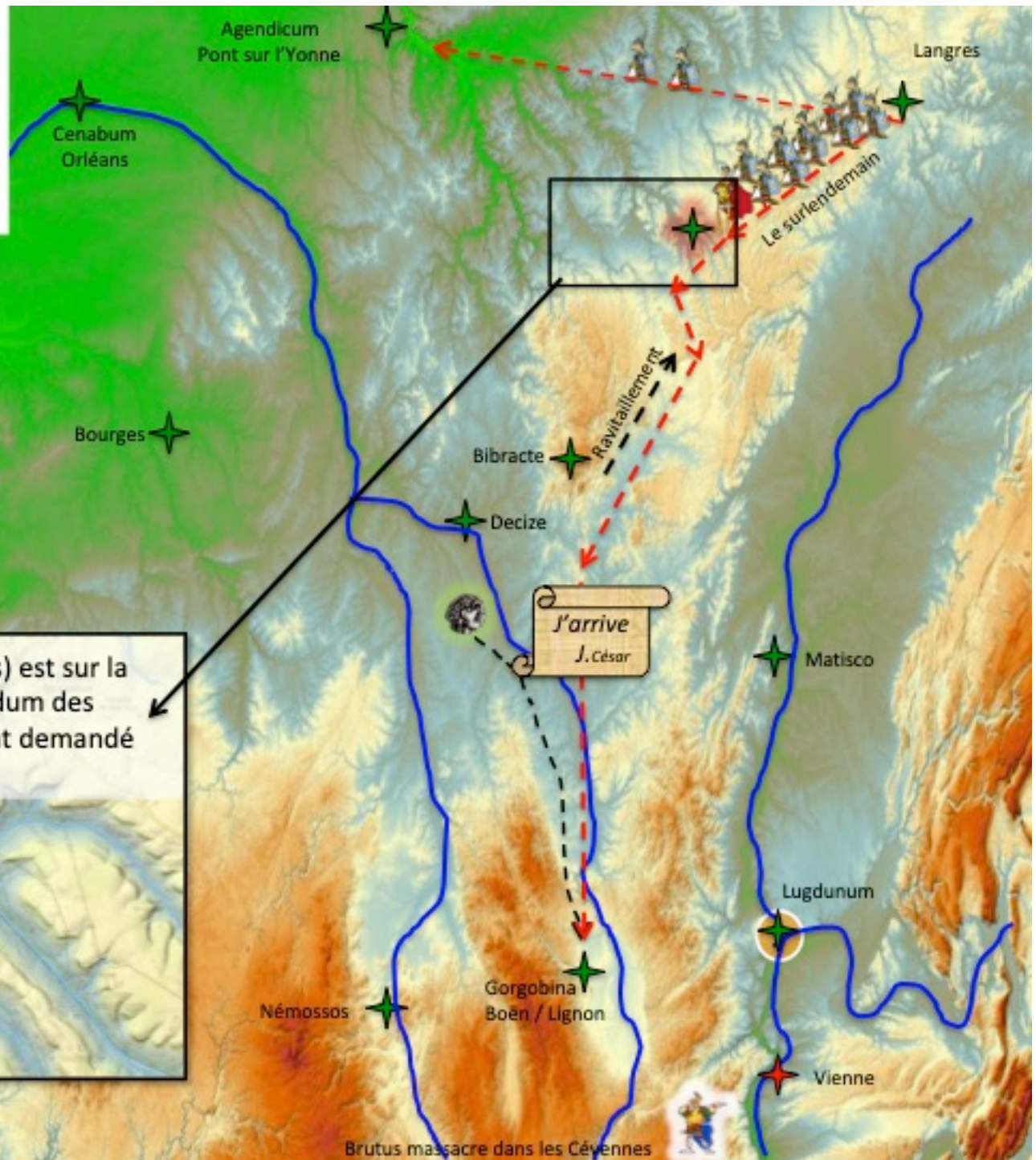
- l'oppidum d'Alésia?

Les Boïens sont chez les Eduens. Les Eduens sont au Sud de Langres. L'oppidum de Venaret les Laumes est sur cette route du Sud. Officiellement c'est l'oppidum d'Alésia. Vous comprenez pourquoi toutes les hypothèses de « Gorgobina » sont localisées à l'Ouest de Langres chez les Bituriges ou chez les Arvernes. Il ne faut pas désacraliser notre monument national, le texte de César sera encore corrigé pour l'adapter aux sites officiels. « Honni soit qui mal y pense »

Ch 10: *Laissant à Agendincum deux légions et les bagages de toute l'armée, César se met en route pour le pays des Boïens.*



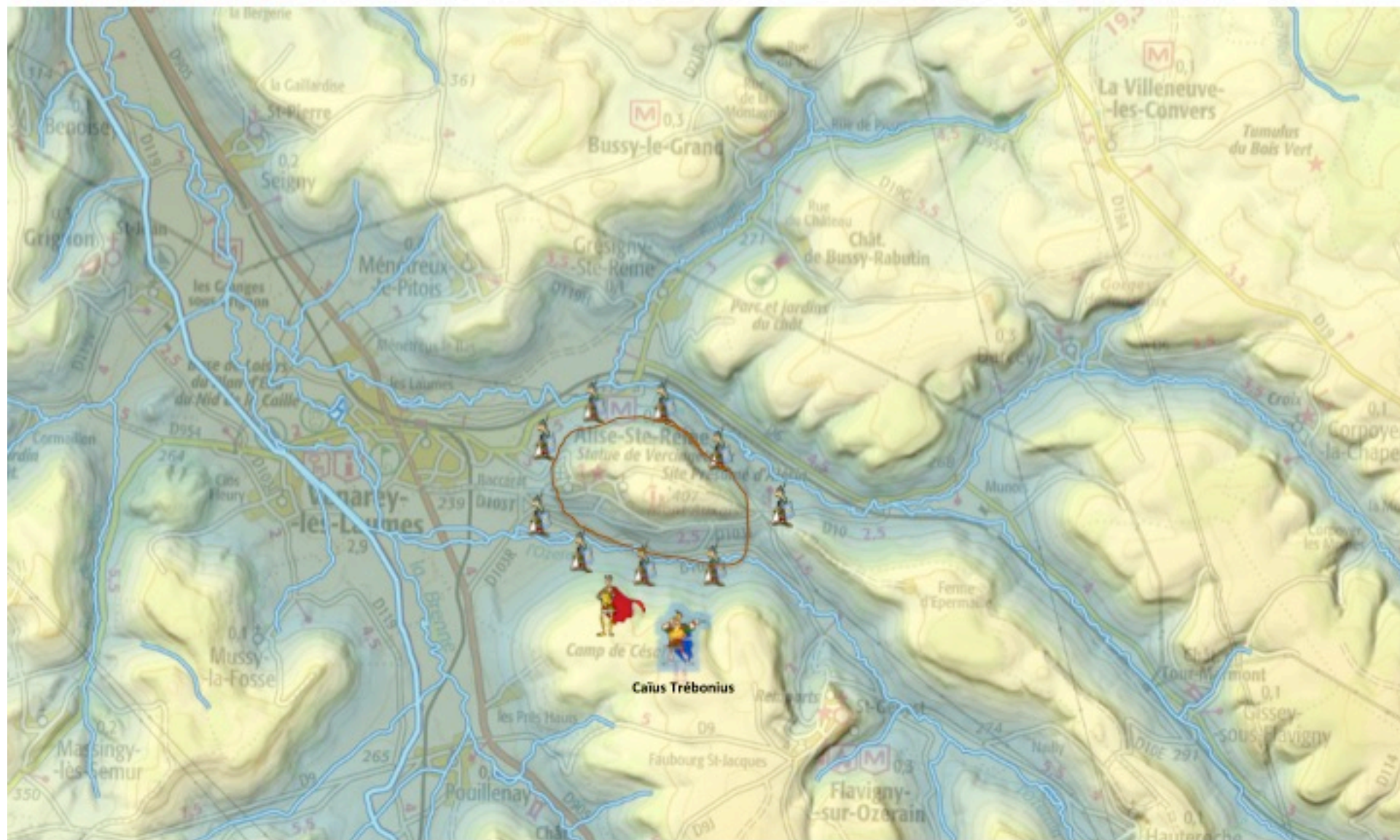
11. Le second jour, César arriva devant Vellaunodunum, ville des Sénon voulant ne pas laisser d'ennemi derrière lui pour n'être pas gêné dans son ravitaillement, il entreprit d'en faire le siège,



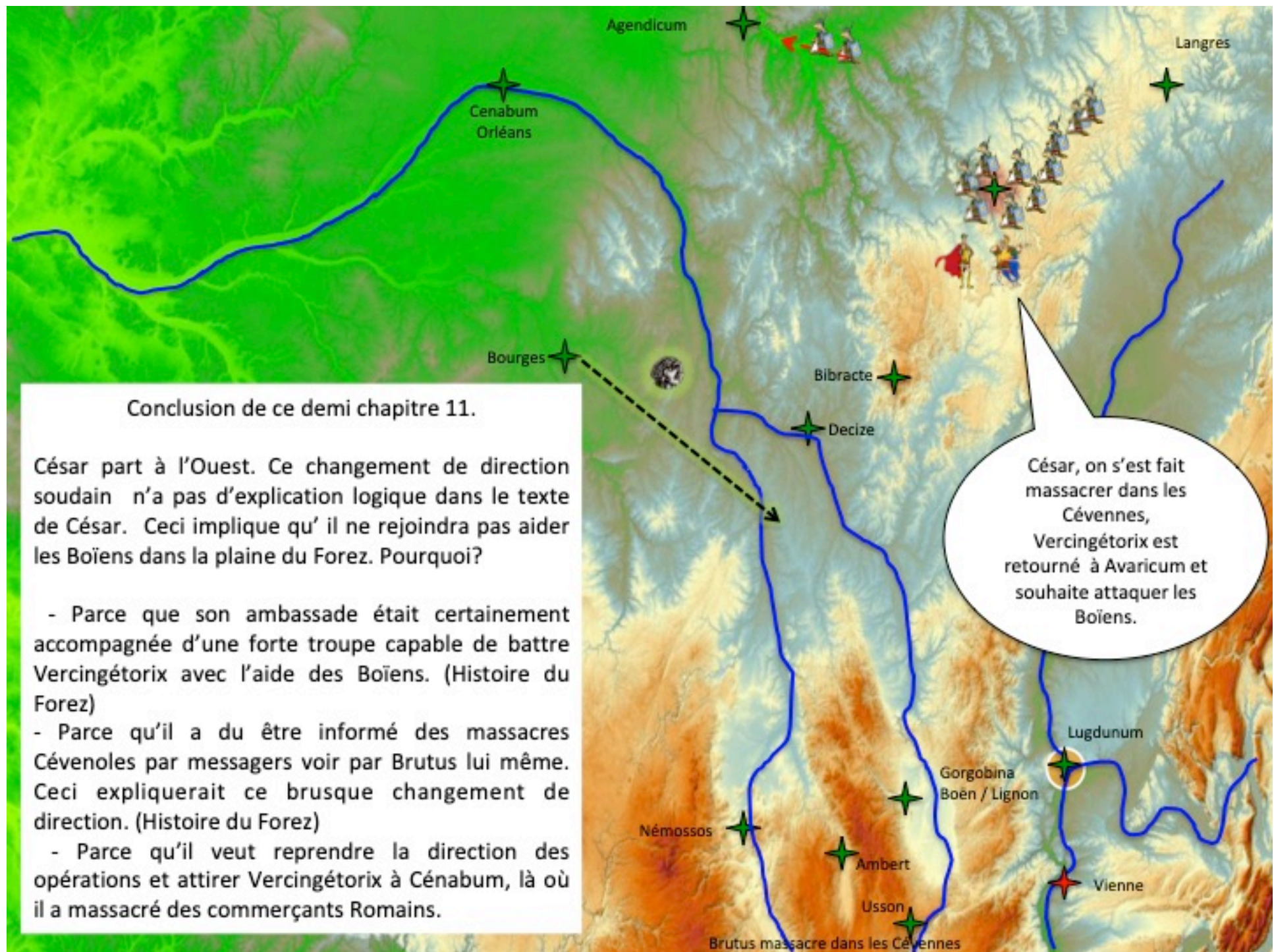
Vellauno-Dunum- (Venaret les Laumes) est sur la route entre Langres et Bibracte l'oppidum des Boïens d'où doit partir le ravitaillement demandé par César.



11. César entreprit d'en faire le siège, et en deux jours, il l'eut entourée d'un retranchement ; le troisième jour, la place envoya des parlementaires pour traiter de la reddition : il ordonne qu'on livre les armes, qu'on amène les chevaux, qu'on fournisse six cents otages.



Dix légions = 60 000 hommes n'ont pas du avoir de la peine pour ceinturer les 8 km autour de l'oppidum de Venarey les Laumes. **Moins de vingt centimètres de palissade par légionnaire.**



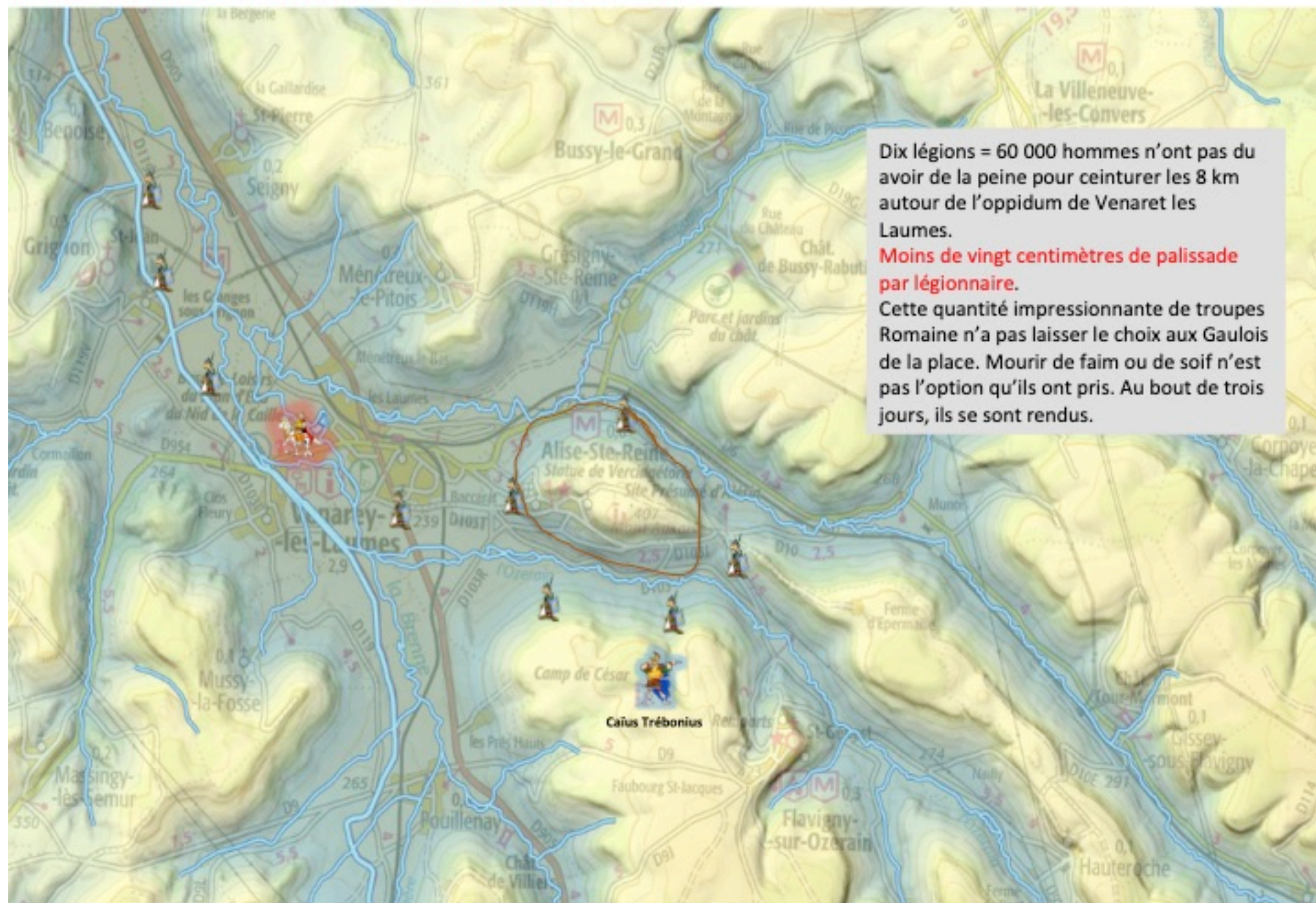
Conclusion de ce demi chapitre 11.

César part à l'Ouest. Ce changement de direction soudain n'a pas d'explication logique dans le texte de César. Ceci implique qu'il ne rejoindra pas aider les Boïens dans la plaine du Forez. Pourquoi?

- Parce que son ambassade était certainement accompagnée d'une forte troupe capable de battre Vercingétorix avec l'aide des Boïens. (Histoire du Forez)
- Parce qu'il a du être informé des massacres Cévenoles par messagers voir par Brutus lui même. Ceci expliquerait ce brusque changement de direction. (Histoire du Forez)
- Parce qu'il veut reprendre la direction des opérations et attirer Vercingétorix à Cénabum, là où il a massacré des commerçants Romains.

César, on s'est fait massacrer dans les Cévennes, Vercingétorix est retourné à Avaricum et souhaite attaquer les Boïens.

11. César laisse Caius Trébonius, son légat, pour terminer le règlement de cette affaire, et part – car il désirait achever sa route au plus vite – se dirigeant vers Cénabum, ville des Carnutes



Dix légions = 60 000 hommes n'ont pas du avoir de la peine pour ceinturer les 8 km autour de l'oppidum de Venarey les Laumes.

Moins de vingt centimètres de palissade par légionnaire.

Cette quantité impressionnante de troupes Romaine n'a pas laissé le choix aux Gaulois de la place. Mourir de faim ou de soif n'est pas l'option qu'ils ont pris. Au bout de trois jours, ils se sont rendus.

11) *Ceux de Cénabum qui venaient à peine d'apprendre que Vellaunodunum était assiégé, pensant que l'affaire traînerait quelque temps, s'occupaient de rassembler des troupes pour la défense de Cénabum, et se disposaient à les y envoyer. Mais en deux jours César y fut. Il campe devant la ville, et, l'heure avancée lui interdisant de commencer l'attaque, il la remet au lendemain*



10 légions, un camp à chaque étape tous les 23 km.

La première construit le premier camp qui sera occupé par la seconde le lendemain etc. etc.

La dernière légion démantèlera le dernier camp après le départ du matin.

115 km par jour c'est beaucoup pour un bon cavalier mais complètement possible, surtout s'il change de monture tous les 23 km entre chaque étape.

11) César ordonne à ses troupes de faire les préparatifs ordinaires en pareil cas, et, comme il y avait sous les murs de la place un pont qui franchissait la Loire, craignant que les habitants ne prissent la fuite à la faveur de la nuit, il fait veiller deux légions sous les armes



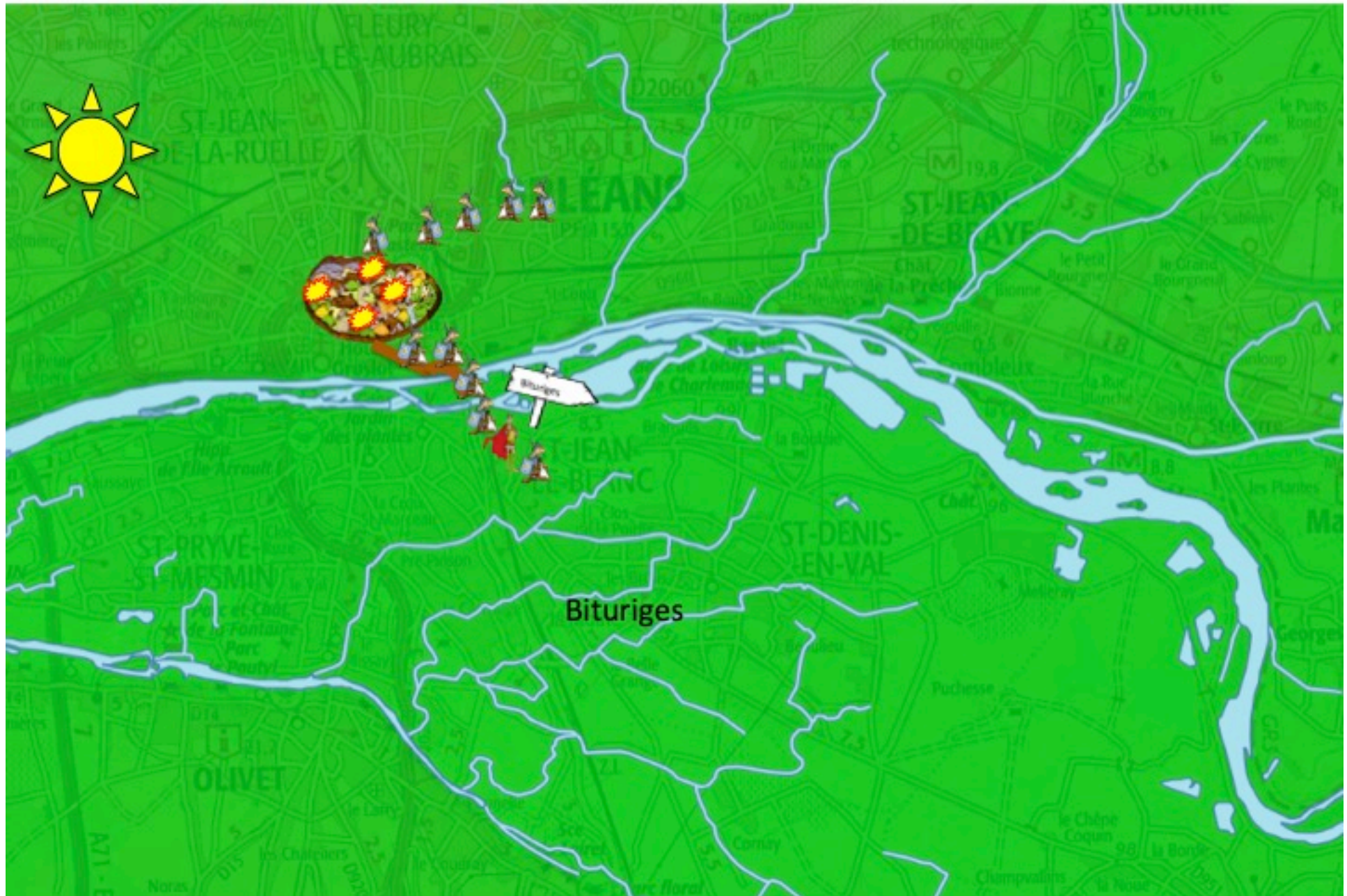
11) César ordonne à ses troupes de faire les préparatifs ordinaires en pareil cas, et, comme il y avait sous les murs de la place un pont qui franchissait la Loire, craignant que les habitants ne prissent la fuite à la faveur de la nuit, il fait veiller deux légions sous les armes



11) Les gens de Cénabum, peu avant minuit, sortirent en silence de la ville et commencèrent de passer le fleuve. César, averti par ses éclaireurs, introduit, après avoir fait incendier les portes, les deux légions qu'il tenait prêtes, et se rend maître de la place :



11) il s'en fallut d'un bien petit nombre que tous les ennemis ne fussent faits prisonniers, car l'étroitesse du pont et des chemins qui y conduisaient avait bloqué cette multitude en fuite. César pille et brûle la ville, fait don du butin aux soldats, passe la Loire et arrive dans le pays des Bituriges.



11).// César pille et brûle la ville, fait don du butin aux soldats, passe le **Liger** et arrive dans le pays des Bituriges.

